

Aujourd'hui



B1 COUR SUPRÊME

Mme Claire L'Heureux-Dubé, juge à la Cour d'appel du Québec, devient la première Québécoise à accéder à la Cour suprême du Canada.

A5 HÔPITAUX

A moins que Québec ne débloque \$60 millions supplémentaires, les hôpitaux devront s'imposer des «quotas de production» annuels.

E 16 EUROMISSILES

Il n'est pas impossible qu'un accord sur l'élimination des euromissiles soit conclu dès cette année entre les États-Unis et l'Union soviétique.

Sommaire

Annonces classées..... E4, F1 à F8, G1 à G3

Arts et spectacles
informations cahier C, E13
horaires..... C6, C7
Bandes dessinées..... F3
Campus..... E15
Décès, etc..... G3
Economie..... E1 à E12
Êtes-vous observateur?..... F1
Feuilleton..... F5
Horoscope..... F2
Le monde..... E16, E17
Mots croisés..... G1
«Mot mystère»..... F6
Quoi faire aujourd'hui..... C6
Television..... C2, C3
Vivre aujourd'hui
Décoration..... D1 à D3

TABLOÏD SPORTS
Mots croisés..... 14
Rejean Tremblay..... 5
Tom Lapointe..... 6



Un autre incendie sème la panique à Murdochville

ANDRÉ PÉPIN

À peine remis de l'accident qui a fait un mort il y a deux semaines, les mineurs de Murdochville ont de nouveau connu la panique, hier, lorsque le feu a semé l'effroi au fond de la mine de cuivre du groupe Noranda.

Vingt mineurs ont été prisonniers sous terre durant cinq heures. Personne n'a cependant été blessé. Six d'entre eux ne pouvaient même pas communiquer avec l'ex-

terieur durant les premières minutes de l'incendie, le système téléphonique souterrain n'ayant pas encore été rétabli dans les secteurs de la mine, depuis le premier accident.

Un premier groupe de 14 ouvriers se trouvaient au niveau 1800 (pieds), près de la sortie, ce qui leur a permis d'être les premiers à fuir, en début de soirée. Les six autres ont été ramenés à la surface vers 21 h.

C'est un lourd camion qui a pris feu dans les galeries à 2300 pieds sous terre. L'alarme a été donnée à 16 h. Les ouvriers

s'affairaient justement à déblayer les débris du premier incendie qui, rappelons-le, a fait pour plus de \$10 millions de dégâts, le 2 avril.

Il a fallu quelques heures aux équipes de secouristes pour éteindre le feu. Le chauffeur du camion avait d'abord tenté d'éteindre avec des extincteurs, mais il a dû abandonner après avoir épuisé les réserves, a indiqué hier soir un porte-parole de la compagnie, M. Lionel Gleeton. Un problème mécanique au différentiel du fardier de 13 tonnes aurait provoqué l'incendie.

Le chauffeur, constatant son impuissance à éteindre les flammes, a couru avertir un autre groupe de six travailleurs présents dans le secteur. Parmi eux, se trouvaient trois mineurs, deux enquêteurs de la Sûreté du Québec et un contremaître de la mine. Les policiers s'étaient rendus au fond de la mine pour déterminer les causes du premier sinistre, au cours duquel un chauffeur de camion, M. Ange-Marie Kenney, a trouvé la mort.

«C'est une expérience épouvantable de VOIR INCENDIE EN A 2

Réconciliation nationale: l'heure de vérité approche, dit Mulroney

GILLES GAUTHIER

du bureau de La Presse
OTTAWA

L'heure de vérité approche pour le projet de réconciliation nationale du premier ministre Brian Mulroney.

Ce dernier a en effet déclaré hier soir qu'il faudra bientôt déterminer «si la volonté politique de rapatrier le Québec est suffisamment forte pour justifier l'engagement d'une négociation formelle ou s'il vaut mieux fermer les livres et attendre un moment plus propice».

La question devra être tranchée le 30 avril, à l'occasion de la rencontre des onze premiers ministres fédéral et provinciaux au lac Meech, près d'Ottawa, a indiqué le premier ministre, qui prenait la parole dans la capitale fédérale dans le cadre de la «journée du droit».

«J'en suis arrivé aujourd'hui à la conclusion, a-t-il dit, que les pourparlers exploratoires visant à évaluer les chances d'une négociation formelle sur les propositions du Québec exigent, pour aller plus avant, une nouvelle intervention au niveau politique des premiers ministres».

Pour que le Québec, «société distincte qui enrichit la nature même du Canada», puisse rejoindre la famille constitutionnelle, il faudra selon lui trouver un juste équilibre «entre le principe de l'égalité de toutes les provinces et le besoin de protéger et de renforcer le caractère unique que le Québec confère au Canada».

L'isolement du Québec est un problème dont les conservateurs ont dû prendre charge à leur arrivée au pouvoir, a dit le premier ministre, et «nous devons éviter de le léguer à une autre génération qui aurait peut-être à le régler dans des circonstances plus difficiles et en des temps moins favorables».

Il a également rappelé que le règlement heureux du dossier québécois permettra de débloquent le processus de réforme de la constitution et de se tourner vers d'autres questions d'importance — comme la réforme du Sénat, les pêches et les droits de propriété — lors d'une seconde ronde de discussions constitutionnelles.

M. Mulroney indiquait ainsi aux premiers ministres anglophones qu'on pourra aborder des dossiers constitutionnels qui les préoccupent au plus au point — l'Ouest notamment réclame la réforme du Sénat, Terre-Neuve exige qu'on discute de juridiction sur les pêcheries, etc. — s'ils trou-

VOIR MULRONEY EN A 2

Forte hausse du taux d'escompte à 7,9 p. cent

CLAUDE PICHER

Aucune institution financière n'a réagi à la forte hausse du taux d'escompte de la Banque du Canada annoncée hier. Et pourtant, la banque centrale n'y est pas allée avec le dos de la cuiller: la hausse de sept dixièmes de point, annoncée hier, est d'une ampleur exceptionnelle.

Le taux officiel d'escompte se situe maintenant à 7,9 p. cent, son plus haut niveau depuis janvier dernier, alors qu'il s'établissait à 8,2 p. cent. Le spectaculaire bond annoncé hier par la Banque du Canada constitue, en fait, la troisième hausse en autant de semaines. Le mois dernier, le taux de 7,05 p. cent était le plus bas depuis 1973.

Mais pourquoi les banques n'ont-elles pas réagi aussitôt à un tel bond? Et comment cela peut-il nous toucher, en tant que consommateurs ou propriétaires?

Le lien entre les taux hypothécaires à long terme et le taux d'escompte de la Banque du Canada est flou, et c'est généralement à tort qu'on les associe directement. Le contexte général des taux d'intérêt a évidemment un impact sur les taux hypothécaires, mais ceux-ci dépendent aussi de la situation du marché de l'habitation et de la disponibilité des fonds, liée à l'appariement entre les prêts et les dépôts à terme. C'est pour cela, entre autres, qu'on a déjà vu des banques rédui-

VOIR HAUSSE EN A 2

À samedi

La Presse ne sera pas publiée demain, Vendredi Saint, ainsi que lundi. Elle sera toutefois publiée samedi et dimanche comme à l'accoutumée.

ENFIN, ÇA Y EST!



PHOTOLASER CP

Le toit du Stade olympique a finalement été mis en place hier. La gigantesque toile pourra être repliée dans une niche du mât, rendant ainsi le Stade «décapotable», mais les mécanismes nécessaires ne seront en état de fonctionner qu'à l'automne. En attendant, tout est prêt pour la première partie des Expos, lundi, et l'on a même prévu des visites guidées pour ceux qui ne pourraient attendre jusqu'au jour J pour venir admirer la toute nouvelle structure. Page A 3.

Gallup: le PLC maintient son avance

MAURICE JANNARD

du bureau de La Presse
OTTAWA

La popularité des partis politiques fédéraux est demeurée assez stationnaire au cours des deux derniers mois et les libéraux maintiennent toujours leur avance, selon l'enquête mensuelle de la maison Gallup.

Un sondage réalisé entre les 8 et 11 avril auprès de 1008 électeurs, lors d'entrevues à la maison, révèle que le Parti libéral obtient la faveur de 42 p. cent des Canadiens, que les néo-démocrates sont toujours au deuxième rang avec 32 p. cent et que les conservateurs recueillent de leur côté 24 p. cent des intentions de vote.

Par rapport au sondage du mois de mars, il y a très peu de changement: le parti de John Turner gagne un point, celui d'Ed Broadbent en perd un et la formation de Brian Mulroney reste au même niveau.

Le taux d'indécis en avril s'est fixé à 27 p. cent, une baisse de trois points par rapport à mars.

D'après le sondage Gallup, le PLC obtient 49 p. cent des intentions de vote au Québec, le NPD 34 p. cent et les conservateurs deux fois moins avec 17 p. cent.

Ces derniers chiffres sont identiques à ceux obtenus le mois précédent par les formations politiques fédérales.

Les résultats de la maison Gallup diffèrent grandement d'un sondage public hier par la firme IQOP, qui donnait le NPD et les libéraux à égalité dans la province.

En Ontario, selon les enquêteurs de Gallup, le Parti conservateur a fait une remontée aux dépens des néo-démocrates. Le Parti

VOIR GALLUP EN A 2

LES ANGLOPHONES



Le Québec anglais devra renouer avec son histoire

- Gary Caldwell



ROCH CÔTÉ

Vendre un morceau de son histoire? C'est ce que les Anglais de Québec ont failli faire.

Au cœur du Vieux-Québec, la place Saint-Stanislas, appelée aussi l'île presbytérienne, comprend, en plus de l'église et du presbytère, le Morrin College et une rangée de maisons historiques. Pendant longtemps, la façade de l'ancien collège fut défigurée par une immense affiche «A VENDRE».

La fondation qui s'en occupe commençait à trouver un peu lourde la gestion de ce «monument» bâti par un Écossais qui a d'ailleurs été maire de Québec.

Cette affiche «A VENDRE» était pour Gary Caldwell, sociologue, tout un symbole. Le symbole d'une réalité que peu de Québécois francophones soupçonnent: les anglophones du Québec sont dépourvus de tout sentiment de leur histoire.

Caldwell est devenu ces dernières années une des figures marquantes de l'intelligentsia anglo-québécoise. Cet Ontarien d'origine vient au Québec pour la première fois en 1962 sans parler un mot de français.

VOIR HISTOIRE EN A 4

Affaire de mœurs: trois joueurs du Canadien font l'objet d'une enquête

La Presse

Le ministère public décidera d'ici à deux semaines si des accusations seront portées contre trois joueurs du Canadien de Montréal relativement à une affaire de mœurs impliquant deux mineurs.

L'incident, qui a donné lieu à une plainte à la police, se serait produit dans la nuit du 5 au 6 avril dernier, alors que les deux jeunes filles étaient allées accueillir à Dorval les joueurs du Canadien qui rentraient de New York, où ils venaient de remporter le dernier match de la saison régulière.

Elles auraient passé une partie de la nuit avec trois des joueurs dans l'appartement de l'un d'eux, à l'île des Soeurs.

La police de la CUM a ouvert une enquête à la suite d'une plainte des parents. Elle a ensuite remis son rapport au bureau des substituts du Procureur général, à Montréal.

L'avocat chargé du dossier, Me Serge Authier, l'étudie présentement. Il a indiqué que l'enquête devait être complétée avant de décider s'il y avait lieu de porter des accusations.

La nouvelle, rendue publique hier par la station de radio CHRC de Québec, avait immédiatement été reprise par plusieurs stations montrealaises.

Serge Savard

Tard dans la soirée, le directeur général du Club de hockey Canadien, M. Serge Savard, émettait le commentaire suivant relativement à cette affaire: «Il est déplorable», a-t-il dit, «qu'une station radiophonique ait publié une nouvelle visant certains joueurs de notre équipe alors que l'enquête n'est pas encore terminée et qu'on ignore même si des accusations seront portées. En ce qui me concerne, et après avoir été mis au courant des faits, je crois fermement en l'innocence des joueurs impliqués. Nous attendons impatiemment la décision que prendra le Procureur de la Couronne, et en temps utile, le Club de hockey Canadien et les individus concernés exerceront les recours prévus par la loi contre ceux qui auront fait preuve d'irresponsabilité.»

Les joueurs de l'équipe étaient pour leur part très difficiles à joindre. Le seul qui ait parlé à La

VOIR CANADIEN EN A 2

Toutes les 9 minutes, Royal LePage vend une maison quelque part au Canada.

842-5011



ROYAL LePAGE
C'EST BON DE CONNAÎTRE DES CONNAISSEURS

SUITE DE LA UNE

INCENDIE

Un autre incendie sème l'émotion à Murdochville

connaître ce type de peur», a déclaré un policier, après avoir été libéré hier soir. Des équipes spécialisées, à bord de véhicules tout-terrain, ont ramené les six derniers hommes à la surface.

Comme ce fut le cas lors du premier incendie, des gaz avertisseurs ont aussitôt été répandus dans les galeries ce qui, encore une fois, a permis aux mineurs de se réfugier dans les «lunch-room», des endroits sécuritaires où les mineurs peuvent se barricader en attendant les secours.

Heureusement pour les mineurs, la fumée qui se dégageait du camion en flammes était poussée par la ventilation du côté opposé où ils se trouvaient.

«Nous étions très inquiets, encore une fois, mais nous avons vite constaté que personne n'était en danger», a indiqué M. Gleeton, au cours d'un entretien avec *La Presse*, tard hier soir. «Nous avons tous été marqués par le premier incendie. Espérons que nous n'aurons plus à vivre d'autres accidents».

Des 650 ouvriers qui oeuvraient à la mine avant le premier incendie qui a ravagé les galeries souterraines, 475 sont retournés au travail. La fonderie de la mine fonctionne à plein régime. D'autres groupes d'ouvriers s'affairent à déblayer la partie incendiée. Enfin, un certain nombre de mineurs travaillent à restaurer la vieille partie de la mine qui n'était plus en opération depuis quelques années, dans le but d'obtenir du minerai pour la fonderie dans les plus brefs délais.

Du cuivre importé du Chili est actuellement traité à la fonderie. On attend de nouvelles cargaisons en juin prochain, ce qui devrait permettre à tous les ouvriers de retourner au travail bientôt, a indiqué M. Gleeton.

La décision finale du groupe Noranda n'est pas encore prise, mais tout indique que la compagnie continuera d'exploiter le gisement de Murdochville. On devrait pouvoir y extraire du cuivre jusqu'en 1992.

HAUSSE

Forte hausse du taux d'escompte à 7,9 p. cent

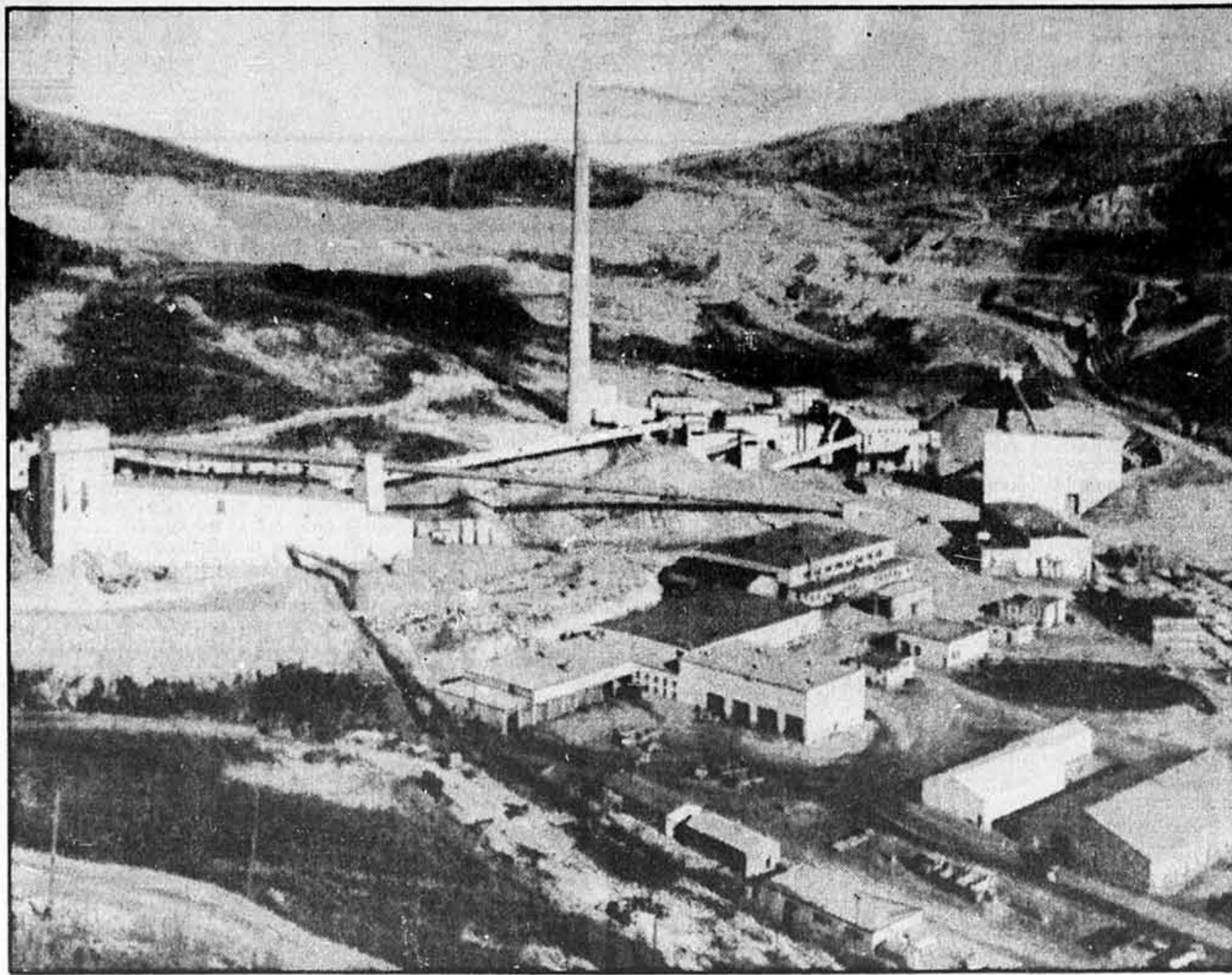
re leurs taux hypothécaires le jour même où la Banque du Canada haussait son taux d'escompte (ou le contraire).

Lundi, la Banque de Commerce Canadienne Impériale annonçait des hausses de taux hypothécaires à moyen et long terme, mais ne touchait pas aux taux sur un an, qui demeurent à 9 p. cent. La Royale l'a timidement suivie hier après-midi, imitée en soirée par la Banque de la Nouvelle-Écosse, qui augmentent toutefois leurs taux d'un an à 9,25 p. cent. Quelques rares sociétés de fiducie ont aussi augmenté leurs taux pour les termes de deux ans ou plus. Jusqu'à présent, c'est tout. On est loin, en tout cas, de l'avalanche de hausses qui devrait logiquement se produire si le taux d'escompte avait un impact plus considérable sur les hypothèques!

Il en va autrement du taux préférentiel des banques, qui, lui, évolue en fonction du taux d'escompte. Si les banques n'ont pas augmenté leur taux préférentiel après le bond du taux d'escompte, c'est pour plusieurs raisons:

■ L'écart entre le taux préférentiel et le taux d'escompte oscille généralement aux alentours d'un point de pourcentage. Avant la hausse d'hier, le taux d'escompte se situait à 7,2 p. cent, et le taux préférentiel des banques à 8,75 p. cent. L'écart dépassait donc un point et demi de pourcentage. Depuis hier, il a été ramené à 85 centièmes de point, ce qui se rapproche davantage de la moyenne.

■ La défense du dollar canadien, qui a piqué du nez de façon spectaculaire, mardi, est une des raisons qui ont incité la Banque



Le feu a de nouveau semé l'émotion hier chez les mineurs de Murdochville. Heureusement pour les 20 prisonniers de la mine, personne n'a été blessé et l'activité normale reprenait en fin de soirée. Ci-haut, une vue générale du complexe minier de la Gaspé Copper. Ci-dessous, l'entrée de la mine.

LASERPHOTO PRESSE CANADIENNE



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

du Canada à hausser fortement son taux d'escompte. L'objectif avoué de la banque centrale est de maintenir le dollar aux environs de 75 cents américains. Elle n'était donc pas obligée d'intervenir de cette façon, puisque le dollar, même en tenant compte de la chute de mardi, valait encore 75 cents et demi. Toutefois, la banque veut éviter les baisses trop brutales, qui peuvent avoir un effet de nuisance important, et cela peut facilement expliquer son intervention: que le dollar baisse, oui, mais dans la discipline! Devant des mouvements d'une am-

plitude anormale (baisse d'un cent et quart du dollar en une seule journée, hausse le lendemain de trois quarts de point du taux d'escompte), les banques à charte veulent sans doute attendre un jour ou deux, peut-être même une semaine, avant de décider de l'attitude à prendre. Quand elles y auront vu plus clair, rien n'interdit de penser qu'elles réagiront en haussant leur taux préférentiel d'un quart à un demi-point.

■ Les banques se font toujours tirer l'oreille avant d'augmenter leurs taux d'intérêt. Les taux élevés, en effet, ne font pas leur affaire: elles doivent accorder de meilleurs rendements à leurs déposants, mais voient en même temps le nombre d'emprunteurs diminuer. Les périodes de taux élevés (comme 1981-82) sont souvent accompagnées de baisses de profits importantes pour les banques.

Le gros lot n'a pas été gagné

■ Les numéros gagnants du Lotto 6/49 tirés hier soir sont: 15, 26, 29, 34, 46 et 47. Le numéro complémentaire est 37.

Personne n'a gagné le gros lot de \$4487156,10.

Il y a six billets où figurent cinq bons numéros sur six en plus du numéro complémentaire: ils rapportent chacun \$131400,50.

Dans la catégorie 5/6, il y a 248 gagnants qui empochent chacun \$2431. Dans la catégorie 4/6, il y a 14610 gagnants qui récoltent chacun \$79,30. Et enfin, il y a 280012 billets qui valent \$10 à ceux qui ont choisi trois bons numéros sur six.

CANADIEN

Affaire de moeurs: trois joueurs du Canadien font l'objet d'une enquête

Presse, Larry Robinson (qui n'est pas un des trois joueurs faisant l'objet de l'enquête), a simplement déclaré: «Vous m'apprenez tout. Si cette histoire est vraie, je suis convaincu que l'équipe ne sera pas ébranlée. Peut-être que les joueurs concernés seront bouleversés, mais personnellement ça ne changera rien à mon jeu. Ce genre d'histoire ne me regarde pas».

Le ministre de la Justice et Procureur général, M. Herbert Marx, a de son côté confirmé que la Couronne étudiait des allégations voulant que des membres d'une équipe de sport professionnel soient impliqués dans une affaire de moeurs avec des mineurs.

Plusieurs médias montréalais, dont *La Presse*, avaient eu vent de l'affaire la semaine dernière, mais ils avaient décidé de ne publier la nouvelle que si des accusations étaient portées.

«Toute autre attitude aurait eu pour effet d'entacher la réputation des joueurs et du Club de hockey Canadien inutilement si l'enquête ne donne pas lieu à des accusations», a fait valoir le Directeur de l'information de *La Presse*, M. Claude Gravel.

«Mais une fois la nouvelle largement diffusée», a-t-il poursuivi, «nous publions ce que nous savons et ce que nous avons pu vérifier.»

MULRONEY

Réconciliation nationale: l'heure de vérité approche, dit Mulroney

vent un terrain d'entente avec le Québec.

Quelques premiers ministres de provinces anglophones ont déjà dit trouver inacceptables certaines des cinq conditions posées par le Québec pour adhérer à la constitution. Récemment encore, le premier ministre de l'Alberta, Don Getty, farouche partisan de la réforme du Sénat, se disait réticent à reconnaître le caractère distinct du Québec.

Le premier ministre a déclaré sur un autre plan à son auditoire composé en grande partie d'avocats et de magistrats que le gouvernement fédéral proposera bientôt des réformes importantes dans le domaine de la nomination des juges.

Le gouvernement estime, a-t-il dit, que le processus de nomination devra prévoir de vastes consultations avec les provinces, la profession et d'autres groupes intéressés. Cependant, le cabinet devra conserver, étant donné ses responsabilités constitutionnelles, le pouvoir final de décision sur les nominations à la magistrature.

«Ces deux notions, celle de consultation et celle de responsabilité ministérielle, ne sont absolument pas incompatibles», a soutenu M. Mulroney.

Bien chaussés, les Mulroney!

Presse Canadienne

TORONTO

■ Des penderies conçues pour ranger des centaines de paires de chaussures font partie de l'ameublement luxueux du 24 Sussex Drive, la demeure officielle du premier ministre canadien, révélée le *Globe and Mail*.

L'armoire du premier ministre Brian Mulroney aurait été conçue pour recevoir une trentaine d'habits et quelque 84 paires de chaussures, dont une cinquantaine de modèles Gucci, mentionne le quotidien torontois en citant une personne non identifiée qui a travaillé au projet de redécoration de la somptueuse demeure.

La décoration de la résidence officielle d'Ottawa et de la résidence d'été du lac Harrington qui aurait coûté environ \$400000 a été réalisée par le décorateur Giovanni Mowinkel. Celui-ci aurait promis de ne pas utiliser les mêmes tissus et les mêmes papiers peints pour ses autres clients.

On a également conçu une penderie spéciale pour M. Mulroney ayant suffisamment d'espace pour une centaine de paires de chaussures, précise le journal.

Dans l'armoire de Mme Mulroney, un espace de neuf mètres a été prévu pour les blouses et costumes et plus de trois mètres ont été réservés pour les robes du soir.

Le décorateur a également aménagé des salles d'habillage et une nouvelle salle d'eau avec bain tourbillon attenantes à la chambre des maîtres.

Le papier peint choisi pour les corridors a coûté \$100 le rouleau et il y en aurait fallu une soixantaine, précise le quotidien.

Toujours selon les sources du *Globe*, M. Mulroney aurait demandé de repeindre en beige les murs de la salle de séjour qui venait juste d'être peints en pêche parce qu'elle n'aimait plus cette couleur.

GALLUP

Gallup: le PLC maintient son avance

libéral détient encore le premier rang dans cette province.

Dans les provinces de l'Ouest, le sondage d'avril montre que les libéraux, même s'ils sont bons derniers, ont tout de même réalisé quelques gains et ce, aux dépens des deux partis. Le NPD

vient toujours en tête et le PC est deuxième.

L'enquête Gallup a été effectuée après la visite du président des États-Unis à Ottawa, les 5 et 6 avril. Toutefois, il ne semble pas que le séjour de Nancy et de Ronald Reagan au Canada ait aidé la cause du premier ministre Mulroney, malgré la couverture massive que les médias en ont faite.

SONDAGE GALLUP

Position des partis fédéraux

■ La question posée à l'occasion du sondage était la suivante: «Si une élection fédérale avait lieu, aujourd'hui, quel serait le parti du candidat de votre choix?»

Le tableau suivant compare, à l'échelle nationale, les résultats du dernier sondage avec ceux des 14 mois précédents.

	P.C.	Libéral	NPD	Autre parti
8-11 avril 1987	24	42	32	2
11-14 mars	24	41	34	1
11-14 février	22	44	32	2
7-10 janvier	28	41	30	1
3-6 décembre 1986	30	45	25	1
6-8 novembre	31	39	29	1
2-4 octobre	31	38	29	1
11-13 septembre	35	36	28	2
14-16 août	33	41	24	2
7-9 août	31	35	33	1
3-5 juillet	36	41	21	2
5-7 juin	32	40	27	1
1-3 mai	37	41	21	1
3-5 avril	37	40	21	2
13-15 mars	41	34	25	1
6-8 février	36	41	23	1
5-7 décembre 1985	37	38	24	1
Élections (sept. 1984)	50	28	19	3
Sondage (27-30 août 1984)	50	28	19	3

L'addition des pourcentages ne donne pas toujours 100, les chiffres ayant été arrondis.

Les résultats du sondage sont fondés sur des entrevues personnelles à domicile, effectuées entre le 8 et le 11 avril, auprès d'adultes aptes à voter. Pareil échantillon est précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

Le Lotto 6/49 15 26 29 34 46 47 (37)
Tirage d'hier

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	2	6	Nu. pos. d'a.
Outaouais	4	16	Ciel var. v.
Laurentides	4	16	Ciel var. v.
Cantons de l'Est	0	14	Enso. pas. n.
Mauricie	0	14	Enso. pas. n.
Québec	0	14	Enso. pas. n.
Lac-Saint-Jean	-2	16	Enso. pas. n.
Rimouski	-5	10	Enso. vents m.
Gaspésie	-5	10	Enso. vents m.
Bas-Carleton	-5	10	Enso. vents m.
Sept-Îles	-5	10	Enso. vents m.

États-Unis

	Min.	Max.	Nu. pos. d'a.
Boston	4	7	N.-Orléans
Buffalo	7	17	Pittsburgh
Chicago	8	13	S. Francisco
Miami	24	28	Washington
New York	8	16	Dallas

les capitales

	Min.	Max.	Nu. pos. d'a.
Amsterdam	1	7	Madrid
Athènes	9	14	Moscou
Acapulco	35	35	Mexico
Berlin	2	10	Oslo
Bruxelles	8	17	Paris
Buenos Aires	7	20	Rome
Copenhague	5	10	Séoul
Genève	1	10	Stockholm
Hong Kong	14	20	Tokyo
Le Caire	19	30	Trinidad
Lisbonne	14	24	Vienne
Londres	7	18	

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 805

à quatre chiffres 8101



16-4-01

Jeudi 16 avril 1987

La grève à la STCUM affecte sérieusement les grands magasins

La clientèle a baissé de moitié dans les magasins à rayons et les boutiques du centre-ville

SUZANNE COLPRON

■ « Tranquille? Ça pourrait pas être pire... »

Depuis lundi, premier jour de grève du transport en commun, la clientèle a chuté de moitié dans les grands magasins et les boutiques du centre-ville.

« Alors, pour passer le temps, on bavardait. On lit le journal... », a expliqué Yolande Charbonneau, vendeuse au rayon des valises chez Eaton.

« On ne peut pas nier que les ventes aient diminué depuis les deux derniers jours. Mais ce n'est pas dramatique », a dit pour sa part Georgine Coutu, préposée aux relations publiques chez Eaton. « L'achalandage est moindre le matin, mais les clients affluent à l'heure du lunch. Ceux qui travaillent dans le centre-ville en profitent pour venir faire des achats. »

Afin de permettre aux clients de faire leurs achats aux heures où les services essentiels sont assurés, les portes de la plupart des grands magasins ouvrent et ferment une heure plus tôt: de 9 h à 17 h, du lundi au mercredi. Jeudi et vendredi, elles resteront ouvertes jusqu'à 21 h, sauf chez Eaton où elles fermeront à 17 h tous les jours, d'ici la fin du conflit.

« C'est notre salaire qui y passe », a fait remarquer sur un ton irrité, Yolande Charbonneau.

« Les ventes ont chuté de moitié. Ce qui est tout à fait anormal puisque les prix sont réduits. A deux, nous faisons à peine le salaire d'une personne. »

Même son de cloche chez La Baie.

« C'est encore plus tranquille que pendant les vacances d'été », a confié Anthony Colantonio, vendeur d'articles de sport. « J'ai fait une seule vente au cours de l'avant-midi: deux cadenas! »

Ailleurs, dans les boutiques de la rue Sainte-Catherine et aux Terrasses Eaton, la situation n'était guère plus reluisante.

« Je réponds à une centaine de clients par jour depuis le début de la grève. C'est six fois moins qu'en temps normal », a dit Denis Girard, gérant de la boutique Kéko Bijoux.

La tabagie du métro perd aussi de l'argent. Pas de transport, pas de clients. Heureusement, il y a des boutiques autour. Ce qui occasionne un certain va-et-vient, du moins à la station de métro McGill.

« Si je réponds à 400 clients par jour, c'est beau », a dit Sylvie Senécal, vendeuse à la tabagie Jean Grenache. « Alors j'en profite pour faire du ménage. En deux jours, j'ai lavé les fenêtres et le plancher. Et je fais des mots croisés... »

Le cinéma s'en ressent

Par ailleurs, l'affluence a beau-



Les vendeuses de cosmétiques du magasin Eaton trouvent les journées très longues depuis lundi.

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

coup diminué dans les salles du cinéma du centre-ville. Bien que selon le vice-président et directeur des cinémas Odeon, M. Claude Chabot, plusieurs autres facteurs peuvent influencer la fréquentation: « Une simple bonne partie de hockey à la télévision ou encore le mauvais temps, sinon l'intérêt du film à l'affiche, tout concourt à diminuer l'achalandage ».

Au cinéma Palace, on s'attend à une diminution de 4000 spectateurs par rapport à la semaine dernière. À \$5,50, cette désertion représente une perte de \$22 000. Au Cinéma Parisien, 2000 personnes ont assisté aux représentations de mardi; c'était cependant 40 p. cent de moins qu'un mardi moyen, a souligné l'assistant-gérant, Michel Audet.

Les négociations entre la STCUM et les 4000 employés en grève, sont au point mort depuis vendredi. Les dernières offres de la Société de transport sont sur la table: « Nous sommes prêts à nous rasseoir pour signer. Mais il n'est pas question de discuter », a fait savoir hier Louise Baillargeon, porte-parole patronal.

Les usagers peuvent communiquer avec les préposés de la STCUM en composant AUTOBUS et obtenir des informations sur les horaires et les trajets. Toutefois, le centre de renseignements sera fermé durant le congé de Pâques, soit les 17, 19 et 20 avril.

Cauchemar temporaire à la station de Longueuil

PIERRE GRAVEL

■ Pendant une bonne partie de l'heure de pointe, hier matin, les usagers de la station de métro Longueuil ont eu l'impression de revivre le « bon vieux temps » des grèves dans le transport en commun alors que le maintien obligatoire des services essentiels n'était pas assuré par la STCUM.

Jusqu'à 7 h 50, en effet, la circulation du métro a été interrompue sur la ligne numéro 4 reliant Montréal à Longueuil en raison de difficultés techniques ayant occasionné une perte d'alimentation électrique sur ce circuit. La panne apparaissait initialement assez grave aux autorités de la STCUM pour l'amener à émettre un communiqué annonçant la reprise du service en fin d'après-midi seulement.

Contre toute attente et au grand soulagement des usagers passablement dépités, le service reprenait comme par enchantement peu avant 8 h. Entre-temps, un service spécial de navettes offert par les autobus de la Société de transport de la Rive-Sud offrait une solution de rechange vers Montréal aux milliers de passagers désemparés par cette interruption imprévue des « services essentiels » dispensés par la STCUM pendant la nuit de travail en cours.

Les réactions des usagers allaient de l'incrédulité au fatalisme en passant par l'inquiétude et l'impatience. Pour Marie-Jeanne Damphousse, serveuse dans un restaurant du centre-ville, il s'agissait évidemment d'un acte de sabotage: « Ils disent qu'il s'agit d'une panne mais ils ne me feront jamais croire que ce n'est pas la faute des gars d'entretien qui se préparent aussi à la grève. On devrait complètement interdire le droit de grève dans le transport en commun où le service est toujours essentiel ».

Henri-Paul Lemire, huissier, ne s'en faisait pas outre mesure: « Il faut en prendre son parti; c'est comme la grippe, ça revient à chaque année. On espère toujours l'éviter mais on finit tout le temps par y passer. Et il n'y a rien à faire sinon prendre son mal en patience en attendant que ça finisse ».

Sans imputer la responsabilité de son retard à qui ce soit en particulier, Chantal Fontaine, étudiante à l'Institut de l'art de la coiffure, était au désespoir. « Je dois absolument être à l'école pour neuf heures. Je n'ai pas été en retard une seule fois depuis le début des cours et c'est ce matin qu'on doit attribuer une bourse de perfectionnement à New York. Si je n'arrive pas à l'heu-

re aujourd'hui, je perds mes chances de l'obtenir... ».

Suzanne Malo, professeur de français au COFI Maurice-LeFebvre, à Ville-Émard, craignait surtout une nouvelle coupure de salaire: « Lundi, je suis arrivée dix minutes en retard et on m'a coupé mon salaire ».

Ce type de sanction à l'endroit de victimes de la grève dans le transport en commun semble cependant exceptionnel. Une brève enquête téléphonique de La Presse auprès des principales centrales syndicales indique en effet que ni la CSN, la FTQ ou la CEQ n'ont jusqu'à maintenant enregistré de plaintes de travailleurs qui auraient souffert à ce point de vue des conséquences de l'interruption de service des autobus et du métro.

Même chose du côté patronal où, selon le président du Conseil du Patronat, Ghislain Dufour, on s'attend généralement pour faire preuve d'une certaine indulgence face aux retards des employés. Dans certains cas, on s'ingénie à trouver des formules d'accommodement pour ceux qui doivent circuler en dehors des heures habituelles pendant lesquelles les services essentiels sont assurés: co-voiturage, aménagement des horaires, paiement des places de stationnement, et autres solutions diverses.

Dans plusieurs grandes entreprises, comme Bell Canada et Hydro-Québec, bon nombre d'employés travaillent sur la base d'horaires flexibles qui permettent à chacun de s'accommoder des variations du service de transport en commun.

Dans les principaux magasins à rayon du centre-ville, chez la plupart des petits commerçants, dans la restauration et le monde du spectacle, le problème principal repose beaucoup plus sur la faiblesse de l'achalandage que sur celui de la ponctualité du personnel. Encore que, dans certains cas comme la restauration ou le cinéma, des travailleurs et travailleuses dont les heures de travail ne coïncident pas avec celles des services essentiels, doivent souvent allonger considérablement la durée de leur séjour sur leur lieu de travail pour être certains d'être sur place au moment où leurs services sont requis.

D'autre part, à Québec, hier, à la période des questions de l'Assemblée nationale, le ministre du Travail, Pierre Paradis, a répété qu'à la moindre dérogation à la Loi sur les services essentiels, le gouvernement interviendrait. Il a ajouté, plus sévère que jamais, que le gouvernement du Québec dispose « d'une panoplie » de moyens, parmi lesquels le recours à une loi spéciale.

Il est impossible que la toile du Stade tombe

Un expert en structures en donne l'assurance

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Les pointes du toit du Stade sont ancrées les unes après les autres, et les communications triomphantes de la RIO se succèdent hier. On annonçait déjà des visites guidées, seul moyen de voir le Stade couvert avant la première partie des Expos.

Enfin, signe incontestable de réussite de l'opération, le grand responsable des travaux convoquant une conférence de presse en catastrophe, hier en début d'après-midi.

« Deux changements importants ont été apportés à la conception originale du Stade. D'abord, le mât a été allégé. On a utilisé de l'acier à la place du béton. En-

te il a été décidé de laisser la neige sur le toit. D'où des changements de positions des cônes de la toile, l'utilisation de câbles plus gros, et surtout la pose d'un anneau d'acier appelé anneau de compression, posé tout autour du stade sur les consoles, à une dizaine de pieds de l'anneau technique qui ne joue et n'a jamais joué aucun rôle dans la structure de l'édifice. »

Celui qui parle est docteur en structures. Normand Morin, président de la firme d'ingénierie Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et Associés est le grand responsable de l'installation d'un toit mobile sur le Stade olympique. Un Stade qui sera « décapotable », mais où l'acier est venu largement à la rescousse du béton.

À 11 h 45, hier, la convocation à une conférence de presse de M. Morin tombe des téléscripteurs dans les salles de rédaction. Trois heures après, dans la salle de presse du Stade olympique, Normand Morin est assailli de questions. Patient, le docteur en structures répondra à tout le monde.

« Non, il est impossible que la toile tombe. Pour la bonne raison qu'elle est suspendue à un réseau de câbles. »

« Les câbles sont plus gros que ceux qui étaient prévus à l'origine, parce que la RIO a demandé qu'on laisse la neige sur le toit au lieu de la faire fondre. »

« Pour amarrer les câbles sur les consoles, et à cause de la neige, il a été nécessaire de renforcer la structure des consoles avec un

anneau de compression. D'autre part la salle des machines a été placée au bas du mât. L'allègement du mât fait qu'il n'a pas été nécessaire d'en renforcer les pieds de devant. »

De l'extérieur, l'anneau de compression est bien visible, et même assez peu esthétique: plusieurs personnes, venues assister depuis la rue Sherbrooke au hissing de la toile, hier, le prenaient pour un garde-fou temporaire destiné à assurer la sécurité des ouvriers.

L'anneau court tout autour du Stade, parallèle à l'anneau technique. C'est une boîte d'acier qui constitue un anneau continu de 1 m 70 par 70 cm. Ancré aux consoles, c'est sur lui et sur ces dernières que les câbles soutenant la toile viennent s'ancrer. L'acier de l'anneau a un pouce d'épaisseur. Du sérieux. Normand Morin en évalue le poids à 300 tonnes, ce qui demeure léger comparativement au béton du reste de la structure.

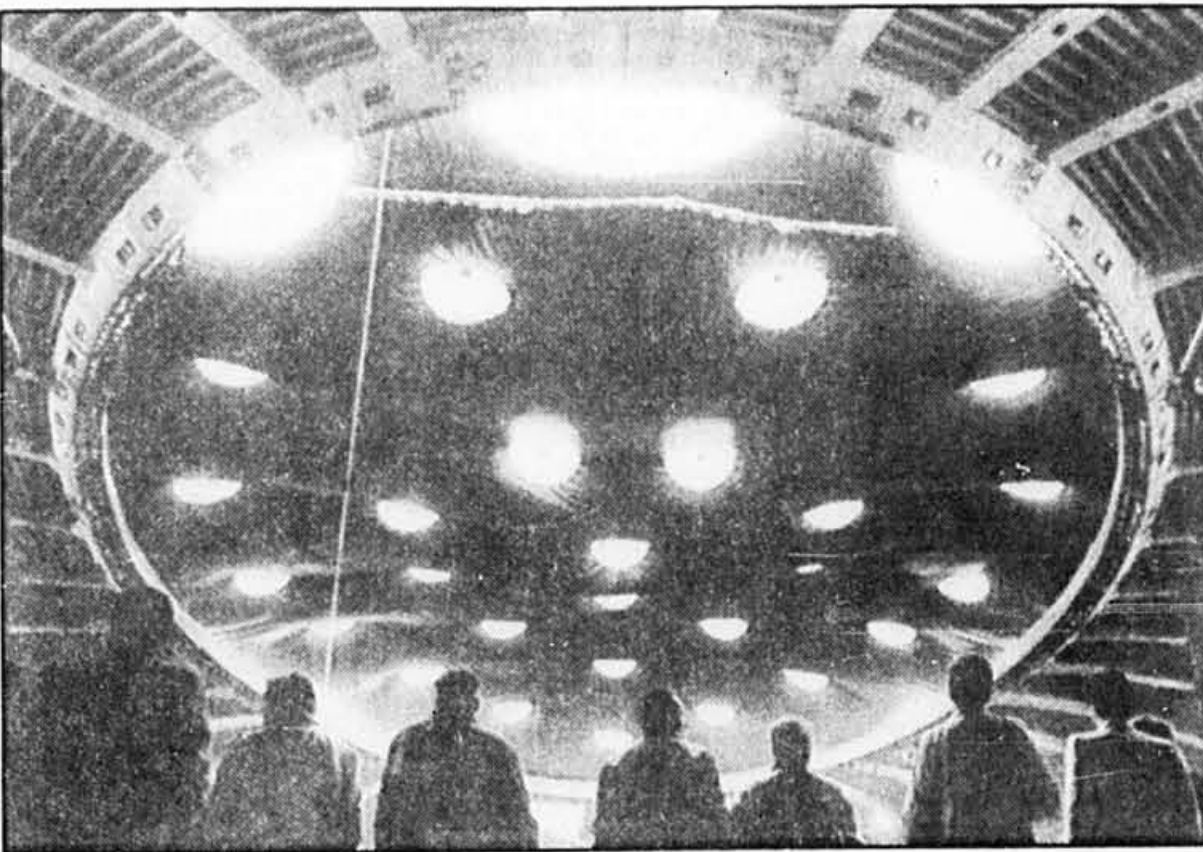
L'anneau rendu nécessaire par la solution adoptée pour le problème de la neige aura pour effet de renforcer la position des consoles qui pourraient encore moins « piquer du nez », hypothèse déjà hautement improbable avant son installation.

Hier, les techniciens continuaient à s'affairer à la tension de la toile, mettant même le vent à profit pour terminer ce travail. Trois ou quatre des housses de recouvrement du sommet des cônes, faussement baptisées wigwams alors qu'elles ressemblent à des teepees, se sont décollées. Elles seront facilement recousues à partir de la nacelle, a déclaré Normand Morin.

Le contrat de Lavalin avec la RIO stipule que la toiture devra pouvoir monter dans sa niche du mât et être remise en place par des vents de moins de 25 km/h. « Nous allons étudier cet été tous les mécanismes automatiques qui seront utilisés, a dit Normand Morin. » Pour ce qui est d'une climatisation du Stade qui devrait être installée si la toile ne pouvait devenir mobile, le grand patron des ultimes travaux du Stade olympique ne veut même pas y penser.

Dans les étages inférieurs du Stade, les locataires ont davantage tendance à parler d'air conditionné. Après de multiples plaintes adressées à leur propriétaire, la RIO, les employés du Regroupement Loisirs Québec crient encore au secours. Ils sont empoisonnés par des émanations de monoxyde de carbone provenant des tuyaux d'échappement des camions de livraison du Stade. Selon leur communiqué, la situation dure depuis 1985. Hier, tous ces employés ont débrayé pendant une demi-heure pour protester contre la détérioration de leur environnement de travail.

Aux personnes qui souhaiteraient faire une visite guidée du stade et voir la fameuse toile avant l'arrivée des Expos, la RIO rappelle qu'il faut téléphoner au 252-4737.



Rencontre du troisième type? Non, il ne s'agit pas d'un engin spatial, mais du toit du Stade photographié en contre-plongée. La scène a été prise hier au moment de l'étape finale de l'installation du toit.

PHOTO REUTER

Travaux d'urgence de \$3,6 millions à la station de métro de Longueuil

FLORIAN BERNARD

■ Des travaux urgents de réparation et de ventilation seront entrepris à la station de métro de Longueuil, de même que dans le tunnel de la ligne 4, sous le fleuve, au cours des prochains jours. Les élus de la Communauté urbaine de Montréal ont voté un virement de crédits de \$3,6 millions, hier soir, afin de permettre que ces travaux soient réalisés dans les plus brefs délais.

Le président de la CUM, M. Michel Hamelin, a déclaré que la voûte de la station est attaquée

par des sels corrosifs provenant

d'un stationnement municipal, en surface. Des parcelles de revêtement se sont détachées du toit. « C'est une situation qu'il faut corriger dans les meilleurs délais, compte tenu de la sécurité du public », a expliqué M. Hamelin pour justifier cette dépense, sans d'abord la soumettre au conseil d'administration de la CUM. La loi prévoit que certaines dépenses peuvent être votées séance tenante, lorsqu'il y a un caractère d'urgence.

En plus de réparer la voûte, il faudra effectuer des travaux de ventilation dans le tunnel de la li-

gne numéro 4 conduisant à la station de Longueuil.

M. Hamelin a ajouté que la ville de Longueuil sera appelée à partager les coûts de ces travaux. Des négociations seront entreprises à ce sujet au cours des prochains jours.

Tout en affirmant que ces travaux sont urgents et qu'ils sont directement reliés à la sécurité du public, M. Hamelin n'a pas laissé entendre que la station de Longueuil pourrait être fermée. Les ingénieurs de la STCUM se tiennent bien au courant de la situation et multiplient leurs visites quotidiennes à la station.

**Le Saguenay
Lac-Saint-Jean**

UNE DESTINATION-VACANCES

Un cahier touristique à ne pas manquer dans

La Presse

le samedi 18 avril 1987

LES ANGLOPHONES



UNE RÉVOLUTION DISCRÈTE

«Les Anglais sont une minorité comme les autres»

— Hugh MacLennan

ROCH CÔTÉ

Hugh MacLennan était seul dans le bureau qu'il continue d'occuper, au centre-ville, à l'université Concordia. L'auteur des *Deux Solitudes*, à 81 ans, n'enseigne plus mais profite de l'hospitalité de la jeune université.

«Je n'ai pas de salaire, précise-t-il, seulement un bureau.» C'est pourtant à McGill, au département d'anglais, qu'il a enseigné pendant 32 ans. «À ma retraite, les Américains de McGill m'ont enlevé mon bureau». Il tenait à le dire. Voilà donc un petit compte de règle!

Le hall du pavillon de Concordia, rue Drummond, c'est vraiment la tour de Babel. La clientèle étudiante cosmopolite y passe dans un tohu-bohu de marché populaire.

Mais derrière sa porte close, l'écrivain retrouve la paix au milieu de ses livres et de ses papiers. «Je n'écrirai plus de fiction, dit-il. Je suis en train d'écrire mes mémoires».

Hugh MacLennan a traversé presque tout le siècle et il sème la conversation de souvenirs rattachés à l'histoire du pays, comme la conscription imposée... en 1914. «Ce fut, dit-il, une des pires choses qui soit arrivée au Canada en ce siècle».

Quant aux relations passées entre francophones et anglophones, «ce qui est arrivé, ajoute-t-il, c'est que nous n'avons pas eu de relations sociales normales à cause de la religion. Les Irlandais y sont arrivés jusqu'à un certain point, mais encore!»

«Les jeunes générations d'anglophones apprennent le français et cela fait toute la différence... mais il faut avant tout entretenir des relations sociales normales.

«Les Anglais sont maintenant devenus une minorité comme les autres. Ils ne peuvent plus vivre ici comme ils l'ont fait autrefois, et c'est une sacrée bonne chose!» Selon lui, la situation entre les communautés n'a jamais été aussi bonne.

On sent chez Hugh MacLennan, une amour réel des «Canadiens-français».

«Il n'y a rien de plus fort dit-il qu'un peuple qui a dû vivre avec la défaite. Le peuple le plus fort au monde, ce sont les Canadiens-français. Et puis vous êtes très forts dans les langues. J'ai pu constater en Europe, quand j'y ai vécu, que les Canadiens-français parlaient les autres langues avec facilité».

Hugh MacLennan se souvient de la réaction de l'un de ses amis le jour de l'élection du Parti québécois en 1976. «Il était atterré, il était vraiment inquiet. Je lui ai dit: moi, j'aime ça! Les francophones doivent voir comment ça va aller. Et je pense que ça a marché... René Lévesque, je pense qu'il était nécessaire pour le Québec».

«Je ne veux pas voir le Canada défait mais le Québec est vraiment le cœur du Canada».

Je ne lui pas demandé mais Hugh MacLennan n'a sûrement pas l'intention de finir ses jours à Toronto. «Ils ne comprennent rien, là».

Quant à Montréal c'est une ville merveilleuse... à condition d'en oublier l'architecture.



Sheila McLeod Arnopoulos

PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

Réminiscences du temps de la grande peur

ROCH CÔTÉ

Attablée dans un restaurant de l'ouest de la ville, pas loin du quartier de la Petite Bourgeoisie où elle habite, Sheila McLeod Arnopoulos resasse quelques souvenirs qui l'ont vivement marquée.

Je la rencontrais pour qu'elle me parle des Anglo-Québécois d'aujourd'hui, mais voilà que refait surface, comme une blessure mal guérie, la petite histoire reliée à la parution, en 1980, du livre *Le fait anglais au Québec*, écrit en collaboration avec Dominique Clift.

«La communauté n'est pas très auto-critique», lance-t-elle, pour résumer le mauvais accueil qu'a reçu le livre en 1980. «J'ai beaucoup souffert à cause de ce livre. J'ai perdu des amis».

Le fait anglais au Québec n'est pourtant pas un livre bien méchant. Il analyse sans complaisance la situation historique privilégiée de la communauté anglophone. Il souligne aussi le manque de

préparation de cette communauté devant les changements, sa part de responsabilité dans les «malheurs» qui lui sont arrivés, son absence de tradition de tout débat public et le rôle négatif de ses médias.

C'en fut trop, raconte Mme McLeod Arnopoulos. «Quand le livre est sorti, Dominique et moi avons été invités partout... pour nous faire insulter et traiter de traîtres. On nous a pris pour des agents du Parti Québécois. C'était un vrai calvaire».

«J'ai quand même continué de répondre aux invitations. Je disais aux gens: les règles du jeu sont changées, il faut s'allier aux francophones, il faut les accepter, parler leur langue, travailler avec eux, entrer dans leurs institutions, leurs syndicats, leurs partis... il faut faire notre contribution».

L'auteur se rappelle l'état d'esprit de la communauté anglophone lorsqu'elle travaillait à la rédaction du livre: «C'était la panique. Chez les Juifs en particulier, c'était la panique totale».

Le désarroi de la communauté

anglophone, Mme Sheila McLeod Arnopoulos l'avait d'abord senti au *Montreal Star* comme journaliste où elle se spécialisait dans les grandes enquêtes.

«Quand le PQ est arrivé au pouvoir en 1976, se rappelle-t-elle, je me suis posé des questions: Qui sommes-nous? Où allons-nous? Que pouvons-nous faire?»

«Au *Star*, les patrons m'ont dit: on ne peut rien faire, même si on se met à parler français, ils vont nous refuser».

L'idée lui vint alors de faire une série d'interviews avec des anglophones qui travaillaient dans des milieux francophones, comme à Hydro-Québec, chez SNC, au gouvernement.

«J'ai découvert que ces anglophones n'étaient pas séparatistes et qu'ils n'étaient pas malheureux non plus. Ils ne se trouvaient pas maltraités. Le *Star* a joué ça en première page, mais ils n'aimaient pas ça. Ils ne m'ont pas crue».

Les choses ont mal tourné ensuite pour elle. Ce fut la mise à l'écart puis le départ du journal.

Aujourd'hui, Sheila McLeod Arnopoulos réalise ce qu'elle a toujours aimé faire: des recherches approfondies qui prendront cette fois-ci la forme de livres plutôt que de grands reportages. L'université Concordia l'emploie aussi comme professeur de journalisme à temps partiel.

«Je reste ici, avoue-t-elle, parce que j'aime cette société. Toronto, c'est l'argent, c'est trop raide. Ici, je fais plus ce que je veux. Montréal, c'est la seule ville où je me vois vivre au Canada».

«Je me sens aussi un peu francophone; j'ai un côté qui est très sensible à cette culture, j'aime parler la langue. Si je devais vivre ailleurs, la francophonie me manquerait».

Quant à l'avenir, Sheila McLeod Arnopoulos le voit dans le défi du pluralisme culturel. «Le grand défi pour le Québec francophone c'est d'apprendre à être une majorité tolérante et ouverte. Les francophones doivent apprendre à vivre une situation de majoritaires sans les sentiments de minoritaires».

SUITE DE LA UNE

HISTOIRE

Le Québec anglais devra renouer avec son histoire

Il achète une terre à Sainte-Edwidge, dans les Cantons de l'Est, s'y installe en 1971 pour devenir le seul «Anglais» de la paroisse. Il y deviendra même président de la caisse populaire.

Aujourd'hui, Gary Caldwell élève toujours ses moutons à Sainte-Edwidge et s'intéresse au sort de la communauté anglophone du Québec en tant que chercheur à l'Institut québécois de recherche sur la culture et chargé de cours à l'Université McGill.

Ce que constate Caldwell, c'est que les Anglo-Québécois n'ont pas cette tradition de discussion et de remise en cause de leur situation collective qui caractérise les francophones. «Il n'y a pas chez les anglophones assez de réflexion et d'échanges, il n'y a pas de revue critique, par exemple, qui puisse servir de lieu de débat public».

Ce manque de conscience collective et historique, explique, selon Caldwell, le fait que la communauté anglophone a été complètement prise de court dans les années 70 par la montée du nationalisme et l'adoption des lois successives sur la langue (Lois 63, 22 et 101). Les anglophones, estime Caldwell, ont réagi de façon désordonnée, incohérente, mal éclairée, sans vision sur l'avenir et sans débat sérieux sur leur place au Québec en tant que groupe.

«Une conséquence de ce manque de débat et de tradition intellectuelle, ajoute-t-il, est qu'il faut toujours recommencer et qu'on oublie très vite».

L'oubli... c'est bien ce qu'a voulu souligner le professeur Ronald Rudin, de l'Université Concordia, qui publiait en 1985 une première histoire du Québec anglophone. Le titre anglais est révélateur: *The Forgotten Quebecers* (Les Québécois oubliés).

La rédaction de cette première histoire du Québec anglophone s'est d'ailleurs faite à la suggestion de Caldwell lui-même.

«Il faut, explique-t-il, permettre aux jeunes anglophones de s'inscrire dans l'histoire du Québec».

La publication de cette histoire avait été précédée en 1982 d'un ouvrage collectif intitulé *Les anglophones du Québec, de majoritaires à minoritaires* (édité par l'Institut québécois de recherche sur la culture). Cet ouvrage signé de Gary Caldwell et d'Eric Waddell, était l'initiative d'un groupe peu connu qui porte de nom d'AQEM, soit Anglo-Québec en mutation. Il s'agit d'un petit groupe de personnes qui se rencontrent cinq ou six fois par année pour se tenir au courant de ce qui se passe dans le Québec anglophone.

«On a maintenant déclenché un certain débat, constate Caldwell, qui va permettre un jour au

Québec anglais d'être une communauté avec une histoire. C'est en s'enracinant dans cette histoire qu'on pourra contribuer à l'avenir du Québec... Autrement, si on ne s'inspire pas de cette histoire-là mais plutôt de la culture continentale, pourquoi rester au Québec? Pourquoi être en province quand on peut vivre à Rome?».

Alliance-Québec

S'aligner sur l'histoire d'ici plutôt que sur la culture continentale, c'est-à-dire américaine: voilà ce qui sépare Caldwell du type d'action menée par Alliance-Québec.



PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE

Selon Gary Caldwell, les anglophones du Québec sont dépourvus de tout sentiment de leur histoire.

«Alliance-Québec agit comme lobby pour la population anglophone du Québec, population largement définie en termes linguistiques. Pour moi, explique Caldwell, cela représente un problème. Il est un peu naïf de penser que derrière une langue, il n'y a pas une culture. En se concentrant sur la langue, on est en train implicitement de devenir une sorte de cinquième colonne pour la culture américaine: cela

veut dire qu'on se déracine de soi-même, de l'histoire du Québec».

«Moi, je prends une autre position. Je dis que le Québec anglo-canadien est un groupe ethnique de tradition britannique. On est passé par une période au Canada où il était plus chic de nier tout ce qui était britannique, parce que c'était, disaient-ils, des impérialistes... Je pense que c'est une lecture un peu rapide de l'histoire. Il faut faire une lecture de l'histoire en fonction de notre histoire à nous, pas des courants intellectuels. Car ce mépris du passé britannique vient tout droit du libéralisme américain, qui est lui-même une sorte d'impérialisme culturel dont on a hérité des Américains qui ont enseigné dans nos universités... Il ne faudra pas laisser nier notre histoire mais plutôt s'inspirer de cette histoire pour penser à un avenir».

Protéger Montréal

Et l'avenir passe par Montréal.

«Il n'y a aucun doute dans mon esprit, explique Caldwell, l'avenir du Québec passe par Montréal. Il y a une chose dont le courant nationaliste francophone ne s'est pas rendu compte: c'est que pour la plupart des non-francophones du Québec, leur attachement passe par la ville de Montréal. Il y a une tradition anglo-saxonne pour laquelle l'identification se fait d'abord avec le lieu immédiat, la région».

«Il y a des anglophones qui savent que ce qu'ils vivent, ce qu'ils connaissent à Montréal, c'est irremplaçable. Ils se rendent à certains arguments des nationalistes quant à ce qui est nécessaire pour protéger le Québec et le protéger en français car c'est un des éléments qui fait que le Québec est ce qu'il est».

Le protéger en français jusqu'à quel point? Et l'affichage? «Ça, répond Caldwell, c'est toute la question de l'autonomie locale, de la responsabilité civique qui naît et se nourrit autour d'une identification avec un milieu local. Alors, pour les anglo-saxons, lorsque la ville, le village ne peut plus s'appeler comme il s'appelait, il y a là une question importante. Il va falloir qu'on compose avec ça».

Comme solution au problème de l'affichage, Gary Caldwell propose le compromis suivant: dans le secteur public (hôpitaux, écoles, etc.), l'affichage devrait être bilingue avec priorité au français. Mais dans le secteur commercial, «parce que c'est moins important», l'affichage devrait demeurer unilingue français.

«On peut, explique-t-il, protéger le français au Québec tout en laissant une sorte de visibilité symbolique à l'anglais. Il va falloir un aménagement et malheureusement la pire chose, c'est de voir le gouvernement actuel ne rien faire. C'est pire que de faire quelque chose et ça peut polariser une situation au point où un aménagement ne sera plus possible».

(FIN)

GOLD SPORT

SOUS L'INFLUENCE DE A. GOLD & SONS

BLOUSON EN CUIR
AVIATEUR BRUN
ET L'ALLURE DENIM
DELAVÉ EN CUIR.

LE LOOK «TOP GUN»
POUR L'HOMME
D'ACTION
CONTEMPORAIN

Superbe
valeur à
\$400
Tailles
36 à 44

TOUS NOS MAGASINS OUVERTS AUJOURD'HUI, DEMAIN, SAMEDI

PLACE VERTU •
CENTRE ROCKLAND •
960, STE-CATHERINE O. •
FAIRVIEW, PTE-CLAIRE •

• LES GALERIES D'ANJOU
• LES PROMENADES
SAINT-BRUNO
• LE CARREFOUR LAVAL

American Express, Visa, Master Card, Diners, Carte Blanche, Carte A. Gold & Sons

Les hôpitaux menacent de réduire les services si Québec ne leur alloue pas plus d'argent

HUGUETTE ROBERGE

■ A moins que Québec ne débloque \$60 millions supplémentaires, pour accorder aux hôpitaux un taux de croissance réel de 3 p. cent — au lieu du maigre 1,3 p. cent prévu aux crédits pour la nouvelle année financière — les institutions s'imposent des « quotas » susceptibles de réduire les services offerts à la population.

Pour se conformer aux budgets alloués par l'État, les hôpitaux continueront de réduire « temporairement » le nombre des lits disponibles. De plus, ils devront se fixer des « quotas de production » échelonnés

sur l'année, ce qui aura pour effet d'allonger les périodes d'attente des cas les moins urgents, les hernies par exemple.

Le président de l'Association des Hôpitaux du Québec, M. Charles Chamard, a ainsi exprimé hier l'inquiétude des gestionnaires des hôpitaux. Ceux-ci estiment qu'il manque \$60 millions aux crédits budgétaires des hôpitaux déposés fin-mars par le président du Conseil du Trésor, M. Paul Gobeil.

Or leur global est déjà de \$25 millions pour l'année qui a pris fin le 31 mars 1987, malgré un apport financier important du gouvernement et des plans de redressement comportant des compressions de \$55 mil-

lions. Ils devront résorber ce déficit et transformer en mesures permanentes quelque \$15 millions de mesures dites temporaires instaurées l'an dernier pour obéir aux directives gouvernementales, souligne M. Chamard.

Le président de l'AHQ explique que le taux de croissance réel, consenti par Québec au coût du système (pour financer l'augmentation des coûts), au désengorgement des urgences et au développement en général, n'est que de 1,3 p. cent, une fois déduites les sommes servant à éponger les coûts additionnels sur lesquels les hôpitaux n'ont aucun contrôle (conventions collectives, contribution des employeurs à la CSST,

taxe sur le gaz naturel, etc.)

L'AHQ presse le gouvernement de reconnaître dans les faits que le vieillissement de la population se traduit par une demande de services de santé plus nombreux, plus fréquents, plus complexes et plus coûteux.

Selon l'organisme, l'État devrait lui octroyer un taux de croissance de 3,7 p. cent, compte tenu de la part du produit intérieur brut qui doit revenir au secteur hospitalier. Les hôpitaux ontariens jouissent d'un taux d'accroissement de 3,4 p. cent. Au Québec, un taux de croissance de 3 p. cent représente un minimum aux yeux de l'AHQ. Certains hôpitaux ont besoin de beaucoup plus.

Les employés des hôpitaux et des centres d'accueil consommeraient beaucoup de drogues

ANDRÉ BELLEMARE
Presse Canadienne
QUÉBEC

■ « Il se consomme beaucoup de drogues de toutes sortes chez le personnel des hôpitaux et des centres d'accueil.

« La situation est devenue terrible, à tel point que je craindrais de laisser ma fille seule à l'hôpital. »

Ce cri d'alarme a été lancé hier par Mme Pauline Guinois, directrice générale et fondatrice de la Maisonnée d'Okla, à l'occasion d'un minicolloque à Québec.

Le problème de la toxicomanie

dans les établissements hospitaliers chez les infirmières et les médecins a pris de l'ampleur ces dernières années.

Mme Guinois, elle-même infirmière, en a expliqué les différentes facettes en se basant sur sa propre connaissance du milieu et sur les malades (des femmes) qui font des séjours dans son institution.

« Les facteurs de consommation de la drogue dans le personnel des hôpitaux sont multiples : très grande accessibilité aux médicaments, un désir de dépassement, la recherche d'un soutien moral, la relève au stress, l'impossibilité de s'adresser à une personne susceptible de venir en aide à la victime », a expliqué la conférencière.

« L'infirmière et le médecin n'ont pas d'endroits où se régénérer, refaire le plein ; ils n'ont pas le droit d'être de mauvaise humeur, de ne pas se sentir dans leur assiette.

« Ils se sentent toujours obligés de sourire même s'il y a quelque chose qui les déchire en dedans.

« Ce sont les attentes et les exigences sociales toujours aussi grandes vis-à-vis des professionnels de la santé qui mettent toute cette pression sur leurs épaules.

« Le contexte social protège peu ces personnes dont plusieurs recherchent la détente et une certaine compensation dans les médicaments, mot que l'on emploie pour désigner des drogues », a ajouté Mme Guinois.

Le silence

La fondatrice de la Maisonnée d'Okla mène une campagne de tous les jours afin de sensibiliser un peu tout le monde au problème, en particulier les autorités des institutions hospitalières.

Mme Guinois déplore que l'on parle si peu du phénomène, que la loi du silence empêche les victimes de se confier ou de réclamer de l'aide

parce qu'elles craignent des sanctions sévères allant jusqu'à la radiation de l'Ordre des infirmières.

« Je dénonce cette absence d'aide de la part des autorités des hôpitaux surtout auprès des infirmières qui, une fois prises en défaut, s'en tirent moins bien que les médecins, par exemple », a dit Mme Guinois.

La sensibilisation

Comme la consommation de drogues représente un problème relativement récent et que l'on imagine encore mal des professionnels de la santé manquer de telle manière à l'éthique, le sujet demeure souvent tabou.

« Il faut parler et parler encore de ce problème ; c'est de cette façon que l'on en viendra un jour à l'aborder de front et à peut-être trouver des correctifs.

« Ce colloque est un des premiers du genre à se tenir au Québec et je souhaite qu'il y en ait d'autres pour apporter le plus d'informations possible et favoriser une meilleure relation entre l'employeur et l'employé », a dit encore la conférencière.

Parmi les solutions suggérées, Mme Guinois a parlé de la formule « unidose », c'est-à-dire que le personnel doit commander toutes les quatre heures à la pharmacie de l'hôpital les médicaments qui seront administrés durant cette période.

De cette manière, on diminuerait les risques de consommation et de détournements, selon elle.

Malheureusement, peu d'hôpitaux ont déjà adopté ce système.

Mme Guinois a souligné que ce sont souvent des gens très dévoués à leur travail qui tombent victimes de la drogue.

Parce qu'ils ont l'impression de ne pas rencontrer leur niveau d'excellence à cause de problèmes personnels ou autres.

Pierre Foglia



Premiers coups de pédale

■ Sans vouloir scooper ma consœur Jeanne Desrochers qui dégagera, la semaine prochaine, les grandes lignes de l'étude de marché de la revue *Vélo-Québec*, me semble que 87 ne sera pas une grande année pour le vélo! Du moins pour les vélos de cyclotourisme. Les amateurs de moyenne et longue randonnées auront tout intérêt à surseoir au remplacement de leur vieux coursier. En tout cas, pour ce qui me regarde, ce n'est pas cette année que je changerai ni le *Mauve*, ni le *Marinoni* qui n'ont tout simplement plus leur équivalent sur le marché, à moins de commande spéciale chez des artisans, comme Marinoni justement, ou Bertrand à Hull.

Le cyclotourisme n'est plus au centre du marché de la bicyclette. Et peut-être qu'il n'aurait jamais dû y être. Les cyclotouristes sont finalement loin d'être en majorité chez les cyclistes et, à bien y penser, il n'est pas si étonnant que cela, qu'un fabricant comme *Mikado*, qui s'adressait particulièrement aux cyclotouristes, ait dû fermer ses portes, même s'il jouissait d'une excellente réputation... Excellente et justifiée, soit dit en passant, et j'en profite pour vous souligner qu'il reste des *Mikado* un peu partout en ville (et en province), vendus au prix de 86, je pense en particulier au TR200, un des meilleurs bargains sur le marché à \$540, je pense même au *Gaspé* (\$435), quant au TR300 à \$760, c'est une bien jolie folie qu'on ne retrouvera pas de si tôt chez les marchands de vélos... À noter que même si le fabricant a cessé ses opérations, des magasins comme *La Cordée* et *La porte Bicyclette* (sur Hôtel-de-Ville), continuent d'offrir la garantie sur les produits Mikado...

Voyez, je viens à peine de vous dire que le cyclotourisme n'est plus au centre du marché de la bicyclette, et voilà que je n'arrête pas d'en parler! C'est que je suis cyclotouriste, comme d'ailleurs la plupart des gens qui parlent de vélo dans les revues et les journaux, et c'est peut-être un peu par notre faute si tant de gens qui n'avaient pas d'autres visées que de faire un petit tour de piste cyclable, en famille, le dimanche, se sont achetés, ces dernières années, des vélos compliqués à 10, 12 et 18 vitesses. Un bon vélo de ville à 3 ou 5 vitesses et guidon droit, aurait beaucoup mieux servi leurs besoins...

Mais que ce soit la faute de qui on voudra, le marché s'est finalement ajusté aux réels besoins du consommateur, en se polarisant sur le vélo de ville et, dans un genre totalement différent, sur le vélo sportif. J'aime bien la sagesse domestique de ces solides bicyclettes de ville à larges pneus, et à selles hospitalières pour gros culs fonctionnaires...

Ce que j'aime moins, c'est la vogue du vélo de montagne. Conçus à l'origine pour les cabriolets sur les sentiers raboteux et escarpés, ils n'ont vraiment jamais servis en montagne ou même en campagne. On ne les a vus qu'en ville où leur look « char d'assaut » a tout de suite séduit les machos et les cascadeurs de trottoirs qu'on voit aller dans le trafic, les bras trop écartés au bout de leur guidons trop longs, ridiculement importants comme s'ils conduisaient un porte-avions... Le plus bête c'est qu'au début le vélo de montagne avait au moins l'excuse de sa robustesse et de ses moyeux scellés, aujourd'hui il ne reste plus de cette solidité que le look. Au moins les trois quarts de vélos de montagne qu'on voit circuler maintenant, sont d'insignifiantes scrapes qu'on achète pas trop cher, mais qui valent encore bien moins...

Tout aussi nouvelle (mais infiniment plus sympathique), la vogue du vélo sportif rejoint une pratique répandue depuis longtemps en Europe. Une manière de jogging à pédales. La sortie du dimanche matin, entre 60 et 100 kilomètres à bonne allure. On se tient même parfois en peloton, et on sait comment soutenir une cadence... Pour ce type d'exercice on roule carrément sur du vélo de course (autour de \$1 500) ou, plus modestement, sur toute une gamme de vélos nerveux et légers qui ont fait leur apparition, sur le marché, il y a deux ou trois ans, et qu'on connaît ici sous les marques de *Miele*, *Fiori*, *Douglas*. Pour les prix cela tourne entre \$500 et \$800...

Et puis il faut bien reparler un peu de la mode cycliste, plus délirante cette année que jamais. Je reviens de faire le tour des quatre *bike shops* de Burlington et je n'ai jamais vu autant de mongoleries à pédales. Gants design, assortis au tissu du couvreselle! Système de son pour guidons, jerseys et collants aux coloris d'oiseaux des îles, vélos fluorescents... je vous assure que j'ai l'air très conservateur, aujourd'hui, avec mon vélo mauve! Mais bon, va pour la couleur et la douce folie, ce qui est vraiment agaçant, c'est toute la panoplie de gadgets hi-tech, soi-disant indispensables pour « une meilleure performance »... Le pire, dans le genre, c'est sûrement le casque aérodynamique, pointu par en arrière... on jurerait que le gars porte une poêle à frire sur la tête, remarque, quand tu fais du camping ça peut toujours être pratique...

Bon, eh bien voilà lancée la saison cycliste. Comme tous les ans je vous parlerai vélo de temps en temps, mais d'abord n'oubliez pas mercredi prochain, dans nos pages consommation, l'étude de marché de la revue *Vélo-Québec*, scrutée par Jeanne Desrochers... Ensuite il y aura le *Tour de l'île* (le 7 juin) auquel je participerai pour la première fois, avec la présidente Clemence DesRochers qui malgré ses deux majuscules, est bien la sœur de Jeanne; et avec mon propre président qui sera, lui aussi, à pédales ce jour-là, et à majuscules bien sûr, mais les présidents c'est toujours comme ça...

Avant tout cela, la semaine prochaine, ou au plus tard l'autre, en tout cas bientôt, le Kentucky, à vélo. Pourquoi le Kentucky? Y'a pas vraiment de raison. Sauf que c'est l'Amérique et que le printemps venu, j'ai souvent le goût de l'Amérique et des Américains, et des motels chers sur le bord des autoroutes, et des petits-déjeuners servis par waitresses bourruës qui parlent du nez...

Pour finir en revenant au vélo, j'allais oublier de vous signaler la sortie d'un livre dont le titre dit tout: *Vélo, mode d'emploi*, de Michel Labrecque et Jean-François Pronovost, aux éditions IPAQ. C'est effectivement un mode d'emploi, simple, clair, bien présenté et illustré, je crois un très bon livre technique sur le vélo. Quant au gars qui a signé la préface, je le connais, et il est très très fin.

MICRO-BOUTIQUE
Le Concessionnaire Apple par excellence au Canada

Concessionnaire autorisé

Macintosh SE

Macintosh™, la puissance et l'efficacité au bout du doigt

Avec près de 1000 logiciels disponibles, le Macintosh™ offre une solution adaptée à vos besoins et à votre personnalité

ILLUSTRATOR
Le logiciel de demain disponible aujourd'hui

NOUVEAU Maintenant disponible!

4 Megs Upgrade 2.5 et 4 megas pour Macintosh plus et Macintosh SE.

Nouvelle technologie utilisant des 1C.1meg CMOS.

SÉMINAIRES DE FORMATION

Introduction	MacDraw	Insight
Microsoft Word	Omni 3+	Pagemaker
Microsoft Works	Excel	Autres...

Communiquez avec Joanne Hirtle.

SERVICE - LOCATION - SÉMINAIRES

MONTREAL 512 Beaubien Est (514) 270-4477 2433 King Ouest (819) 564-4644

SHERBROOKE

Macintosh et Imagewriter sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.
Apple et le logo Apple sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.

ON FAIT LE CONTACT

- PARTENAIRES SPORTIFS
- COVACANCIER
- COVOITURAGE
- COLOCATAIRE

7 JOURS 9 à 17 h (514) 645-2888

Pizza II Restaurant Bar

SPÉCIAL DE LA SEMAINE

- soupe ou salade verte
- fettucini Alfredo
- ou pizza = 12 toute garnie ou salade César

Venez goûter aussi à nos succulentes entrées et à nos desserts.

LIVRAISON GRATUITE

au Plateau Mont-Royal
849-6620 849-4646

4250, St-Denis
(angle Rachel)

ENTREPOSAGE FOURRURES

- Sur un simple appel, nous passerons chercher votre manteau.
- 10% sur l'entreposage pour l'âge d'or
- Pour une protection sûre, composez le

522-3181

Reid FOURRURES LTD INC.

1473, rue Amherst, Montréal

UN NOM DE CONFIANCE

LIQUIDATION DU MANUFACTURIER

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS! DANS NOS NOUVEAUX LOCAUX Notre grande vente se poursuit

(PRIX COUR. \$1 025)

MANUFACTURE DE LITS GEORGIAN BRASS

OFFRE

75 LITS À 50% et 60% DE RABAIS

GARANTI PUR LAITON (BRASS)

IMPORTANT
AUCUN NETTOYAGE NÉCESSAIRE
Nos lits sont garantis pur laiton et sont recouverts d'un fini laqué spécial. Aucun nettoyage nécessaire.

SAMEDI 18 AVRIL MIDI - 17 H

(PRIX COUR. \$1 750)

Nombreux modèles disponibles, dont certains en porcelaine. Les rabais s'appliquent sur tous les modèles et dimensions. Les prix mentionnés s'entendent sur lits doubles.

SOLDE \$725 (PRIX COUR. \$1 545)

SOLDE \$875

14350, boul. Gouin ouest, Pierrefonds (coin St-Jean, Transcanadienne jusqu'à St-Jean nord.) 620-5875

havre DES prairies

CONDOMINIUMS

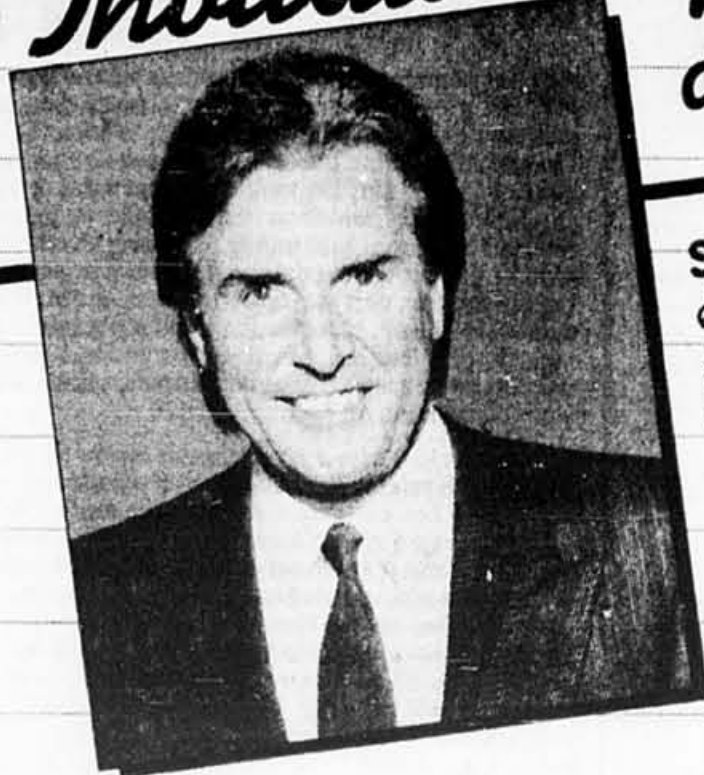
AU BORD DE L'EAU de 76,000\$ à 129,000\$

4084 rue de la Seine, Laval (BOUL. LEVESQUE PRES 87e AVE.)

682-3553

OUVERT POUR VISITE

Invitation spéciale de Serge Laprade,



Serge Laprade, en compagnie de son équipe, vous donne rendez-vous **aujourd'hui**, 16 avril, de **9 h à 12 h**, à la salle Céleste des Promenades Ontario (3350 est).

Il aura alors le plaisir de recevoir pour vous **Patrick Normand** et **Jérôme Lemay**.
Soyez des nôtres!

85 CKVL

AU COEUR DU QUOTIDIEN



Adolescent blessé d'un coup de couteau dans une école secondaire

FRANÇOIS FORREST

■ Un élève de l'école secondaire Calixa-Lavallée, à Montréal-Nord, a été blessé légèrement d'un coup de couteau vers 13 h, hier, à la cafétéria de l'école, au cours d'une rixe entre adolescents de race blanche et noire, mais l'incident a été jugé sans importance par les autorités de l'institution.

Ce jugement n'a toutefois pas empêché les policiers du poste 45 d'intervenir et de déposer une plainte pour voie de faits contre un des belligérants. Selon la police, quatre adolescents de 14 à 16 ans auraient été blessés au cours de la bagarre à laquelle auraient pris part une dizaine d'ecoliers. Selon les premières informations, une banale prise de bec entre deux adolescents qui, depuis quelques jours, avaient mûri une antipathie réciproque d'ailleurs relevée par les autorités de l'école, aurait dégénéré en une altercation plus vive au point où l'un d'entre eux fut atteint d'un coup de couteau dont se servent les étudiants dans leurs cours de boucherie.

Selon la police, la bagarre a pris une tournure raciale mais elle ne croit pas, à première vue, qu'il s'agisse d'un conflit larvé entre la population haïtienne de l'école (près de 28 p. cent) et la majorité blanche.

Les responsables de l'école, MM. Masse et Charron, n'ont pu être joints, hier, pour commenter

l'affrontement, mais il semble que ce serait le premier du genre à survenir dans cette école. Il y a trois ans, la polyvalente Maurice-Duplessis, qui est voisine et compte sensiblement le même type de clientèle scolaire, avait connu des affrontements raciaux à la sortie des classes. L'incident avait pris des proportions considérables entraînant dans la mêlée près de 1 800 étudiants.

Eddie Dunn, directeur de la polyvalente, indique que ce qui s'est passé à Calixa-Lavallée est un incident mineur: «Ce sont des jeunes d'adolescents; il ne faut pas relier cela au racisme.»

M. Dunn ajoute qu'il n'a pas cru bon d'informer ses étudiants de ce qui s'était passé à l'heure du lunch à la cafétéria de l'école voisine «parce que nous n'aurions fait qu'éveiller leur curiosité». Selon lui, quelques jours après ces événements, habituellement plus rien n'y paraît. «Nous misons beaucoup sur l'intégration scolaire avec notre Table de concertation et la fête de l'Amitié interculturelle. Le racisme n'est sûrement pas évident chez nous.»

Pour le lieutenant Dumoulin du poste 45, en poste depuis huit ans dans le quartier, ce genre d'incidents est rare, mais est effectivement le plus souvent relié à des altercations raciales. «C'est un peu comme dans d'autres quartiers; ce ne sont que les races qui changent. Par exemple, quand des danses sont organisées à la polyvalente ou dans d'autres écoles, nous établissons toujours une certaine surveillance, même si les écoles ont leur propre service d'ordre.»

Dix ans de baigne pour une agression sexuelle

Presse Canadienne

QUEBEC

■ Mark George, 40 ans, de Québec, a été condamné, hier, à 10 années de pénitencier, pour avoir agressé sexuellement une jeune femme, en compagnie de deux complices, le 31 janvier 1986.

Tout en invoquant les circonstances pénibles dans laquelle s'est déroulée cette triple agression, le juge André Bilodeau a déclaré qu'il ne pouvait pas ignorer les crimes antérieurs commis par George.

Ce dernier avait déjà été condamné à deux reprises pour viol. Au moment de son arrestation, il était sous le coup d'une libération conditionnelle, après avoir purgé 10 années de pénitencier pour le meurtre sans préméditation de deux motards de la Beauce.

L'agression est survenue aux petites heures du matin, le 31 janvier. La victime, qui était accompagnée d'un ami, avait accepté l'invitation de George et de ses complices, d'aller prendre une bière dans l'appartement de ce dernier.

Après avoir expulsé son ami, George et ses deux complices, Alain Jacques, 27 ans, de Vanier et Robert Brodeur, 27 ans, de Neufchâtel, avaient agressé sexuellement la jeune femme.

Puis, l'un d'eux, Alain Jacques, s'était mis à la brutaliser, tandis que George lui introduisait une tige de fer dans le vagin.

Si, suivant la preuve, le juge reconnaît que George n'avait pas l'intention de la blesser, «vous avez, a-t-il dit, ajouté aux gestes de violence de Jacques en posant un geste dangereux et dégradant».

La jeune femme avait réussi à fuir ses agresseurs en brisant la fenêtre de la salle de bain et en sautant du troisième étage, au risque de sa vie. Elle s'était réfugiée, nue et ensanglantée, dans une maison de chambres voisine.

Le procureur de la poursuite, Me Chantal Pelletier, a réclamé la peine maximale, soit 14 ans de pénitencier, en faisant valoir que Mark George était un criminel endurci, pour lequel la société ne pouvait espérer de réhabilitation.

Au terme d'un procès aux assises, Alain Jacques et Robert Brodeur, avaient été condamnés à des peines respectives de six et trois ans de pénitencier.

Accusé de proxénétisme

■ Un Montréalais de 42 ans, Jean-Baptiste Gauthier, devait comparaître en Cour municipale, ce matin, sous une accusation de proxénétisme.

M. Gauthier a été arrêté hier, après avoir présumément proposé à une jolie femme de se prostituer pour son compte à lui. La jeune femme, rencontrée mardi, dans le secteur des rues Hôtel-de-Ville, Sainte-Catherine et boulevard Dorchester lui aurait dit qu'elle réfléchirait et qu'elle lui rendrait sa réponse le lendemain.

Le lendemain, elle n'était plus seule. Cette femme exerçait aussi un autre métier: elle était policière. Des collègues qui se tenaient à proximité ont bondi et ont mis le grappin sur l'individu, qui a été interrogé et confiné aux cellules.



UNE REMISE EN ARGENT DE 750 \$ DE FORD, C'EST BIEN.
LES VALEURS SÛRES ET LA QUALITÉ EN PRIME, C'EST MIEUX.

LA FORD TAURUS

La voiture Ford la plus marquante des dernières décennies.

L'équipement de série comprend entre autres :

- Moteur de 2.5 L 4 cylindres HSC à injection électronique du carburant ● boîte automatique 3 vitesses ● direction assistée à crémaillère ● freins assistés ● traction avant ● jambes de suspension McPherson à l'avant et à l'arrière ● jambes élastiques et amortisseurs à azote pressurisé ● suspension indépendante aux quatre roues ● rétroviseur de gauche à télécommande ● radio AM électronique ● dégivreur de lunette arrière ● groupe enjoliveur extérieur ● larges baguettes de flancs ● phares aérodynamiques à halogène ● banquette de type avion ● accoudoir central escamotable à l'avant ● conduits de chaleur à l'arrière.

LA MERCURY SABLE

La nouvelle allure du succès.

L'équipement de série comprend entre autres :

- Moteur 6 cylindres de 3,0 L à injection électronique du carburant multipoint ● boîte-pont automatique à surmultiplicateur ● enjoliveurs de luxe ● direction assistée à crémaillère ● traction avant ● phares aérodynamiques à halogène ● phares de virage avant ● deux rétroviseurs à commande électrique ● freins assistés ● suspension indépendante aux quatre roues ● jambes de suspension McPherson à l'avant et à l'arrière ● radio AM/FM stéréo électronique ● banquette type avion revêtue de tissu avec deux dossiers inclinables ● accoudoir central rabattable à l'arrière ● désembueurs de glaces latérales ● dégivreur de lunette arrière électrique.

Depuis six ans, les voitures et les camions nord-américains les mieux construits.

La qualité, chez Ford, passe avant tout. La preuve : pour la sixième année consécutive, la qualité des produits Ford a surpassé celle des autres constructeurs nord-américains. Ces résultats se fondent sur le nombre moyen de problèmes signalés par les propriétaires de véhicules 1986 au cours des trois premiers mois d'utilisation et par les propriétaires de véhicules 1981-1985 conçus et construits en Amérique du Nord au cours d'une période de six mois.



Garantie limitée - détails chez votre concessionnaire

OBTENEZ UNE REMISE EN ARGENT DE 750 \$ DIRECTEMENT DE FORD
À L'ACHAT D'UNE TAURUS OU D'UNE SABLE.

CETTE OFFRE S'APPLIQUE À TOUS LES MODÈLES TAURUS ET SABLE 1986-1987.



Rendez-vous chez les concessionnaires Ford ou Mercury participants pour plus de détails au sujet de cette offre de durée limitée.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard

Popularité de la flamme olympique

Le Comité organisateur des Jeux olympiques de Calgary et Petro-Canada ont reçu pas moins de 6 624 528 demandes provenant de candidats au relais du flambeau olympique lors de sa traversée du Canada, entre le 17 novembre 1987 et le 13 février 1988. Ce total est sans commune mesure avec les candidats qui seront choisis, puisque le nombre de participants est limité à 6 214, qui seront tirés au hasard.

Arrivés dans les stations-services de Petro-Canada le 13 février, les bulletins devaient être soumis le 31 mars au plus tard. Les candidats devaient inscrire sur chaque bulletin le relais (parmi 6 000) qu'ils souhaitaient effectuer. Le coureur de chaque relais sera tiré au sort parmi les concurrents qui ont réclamé le même relais. Ce tirage au sort aura lieu du 5 au 11 mai.



Oeuvre d'art en chocolat

La société Leucan, présidée par Pierre Bruneau (à gauche), a trouvé une façon originale de ramasser des sous, soit en offrant de véritables oeuvres d'art en chocolat à un enfant qui aura lieu samedi, à 14 h, dans le hall du Centre Sheraton. La mise à prix du premier prix, ce magnifique coq évalué à \$1 200 et réalisé par Marc Chiechio, Jean-Pierre Templier et Stéphane Mairesse, de la Pâtisserie de Gasconne, commencera à \$500, et elle sera de \$120 dans les autres cas. Les pièces sont en montre jusqu'à samedi dans le hall de l'hôtel.

AU GÉNÉRIQUE

Le Dr Arthur Rubenstein, professeur et président du Département de médecine de l'Université de Chicago, prononcera une conférence publique (avec traduction simultanée) consacrée aux progrès dans la lutte contre le diabète le mercredi 22 avril, à 20 h, au Reine-Elizabeth. Des kiosques d'informations seront également érigés sur place, et le tout est au profit de la Fondation internationale du diabète juvénile - Canada. Pour renseignements : 337-0826.

L'École nationale du cirque, qui est dirigée par Guy Caron, présentera des auditions, les 22 et 23 juin, afin de déterminer les candidats au programme complet. Pour informations : 527-1256.

Rémi Marcoux, président du Conseil et chef de la direction du groupe GTC, a accepté la présidence d'honneur des prix Relève d'excellence, une initiative de Les diplômés HEC. Le jury sera présidé par Francine Harel Glasson, directrice des programmes aux HEC, et les lauréats seront couronnés le vendredi 6 novembre. Pour renseignements : 340-6025.

Mary Rolph, directrice des relations publiques du Grand Hôtel, invite le public à venir voir à l'oeuvre aujourd'hui, de 11 h à 14 h 30, de deux artistes de descendance ukrainiennes, Stephanie Karpiska et Dorla Kozak, qui décoreront des oeufs de Pâques sous vos yeux.

L'exposition des étudiants de 3^e année du Département de design du Centre de création et de diffusion en design de l'UQAM se déroulera du 24 avril au 3 mai, et non du 24 au 26 avril, tel qu'annoncé ultérieurement dans cette chronique.

Avions sans frontières, organisme à but non lucratif actif dans le Tiers-Monde, a organisé un tirage dans le but de subvenir à ses besoins, et offre des billets (maximum de 3 000) à \$100 l'unité pour le tirage au sort d'une Mercedes-Benz d'une valeur de \$75 000. Pour renseignements : 769-3231.

Guyline Hébert, de l'Organisation canadienne pour l'éducation au service du développement, lance un appel à la générosité des Montréalais. L'organisme a organisé un tirage d'une Ford Tempo LX 1987. Le nombre de billets imprimés a été limité à 2 000, à \$20 l'unité. Pour informations : 934-0329.

Zeki Aslan, président de l'Association culturelle turque du Québec Inc., annonce que la fête traditionnelle des enfants turcs aura lieu samedi, à 14 h, au 4626, rue Sherbrooke ouest.

Ann-Marie Gagné, des relations publiques du Bonaventure Hilton, rappelle que pour la 16^e année consécutive, l'hôtel procédera à un lâcher de ballons au profit des Timbres de Pâques pour l'enfance handicapée. Le lâcher est prévu pour 15 h dimanche et il sera précédé d'un brunch. Pour réservations : 878-2332.

Jean-François Senart, directeur du chœur de Montréal, est présentement à la recherche de voix afin de monter l'Oratorio de Noël, de Jean-Sébastien Bach. Prière de communiquer avec Paul-André Rivard, au 381-5502.

Nadine Suggden est devenue la 5 800 000^e personne à franchir les tourniquets du Centre d'éducation physique et de sport de l'Université de Montréal depuis son ouverture. On sait que la 6 000 000^e à faire de même sera choyée par la direction.

Jacinthe Lalonde, du secteur Hébergement de l'UQAM, procède actuellement à la mise à jour du fichier de logements libres. Toute personne désireuse de louer un logement à la client-



Ryan visite le CRIM

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Claude Ryan visitait récemment le Centre de recherche informatique de Montréal, afin de remettre aux dirigeants une subvention à la recherche de \$18,9 millions, et en on a profité pour lui offrir un cours accéléré sur ordinateur. En compagnie de M. Ryan, on retrouve Claude Lajeunesse (au centre), PDG du CRIM, et Bernard Turcotte, directeur du développement.

tèle étudiante est priée de communiquer avec Mme Lalonde au 282-3175.

Vie nouvelle, organisme consacré aux malades du cancer, présentera le film La ligne brisée, de Robert Favreau, dans le cadre de sa réunion mensuelle. Le visionnement aura lieu, mardi, à 19 h 30, à l'auditorium du Pavillon Jeanne Mance de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Michel Chartrand, qui se dévoue pour la cause des travailleurs accidentés, sera le conférencier lors du déjeuner-causette de la Chambre de commerce de la Rive-Sud, mardi, à midi, au Holiday Inn de Longueuil. Pour informations : 463-2121.

Jean Brulotte, chroniqueur à la circulation à CKAC, a accepté le rôle de porte-parole de la Semaine nationale de l'activité aérobie, qui se déroulera au Complexe Desjardins du 21 au 25 avril. Les organisateurs ont même prévu un concours d'avions de papier, qui aura lieu le

samedi 25, à 10 h. Par ailleurs, le succès de l'exposition Nom d'une pipe a forcé les organisateurs à la prolonger jusqu'au 2 mai. Pour informations : 281-1870.

Le peintre Geneviève Jost présentera une rétrospective de ses oeuvres à la Maison du Québec à New York, du 21 avril au 1^{er} mai. Pour informations (à Montréal) : 849-3637.

Le Dr Robert Gardiner, de l'Hôpital Général de Montréal, et le Dr Eleanor Colle, de l'Hôpital de Montréal pour enfants, prononceront une conférence sur le diabète mardi, à 20 h, au pavillon Leacock de l'Université McGill. Pour renseignements : 392-5308.

À SAMEDI

LE DÉBUT D'UNE ÈRE NOUVELLE



DEMANDEZ UNE
DÉMONSTRATION
À VOTRE
MARCHAND

Zenith présente un téléviseur entièrement différent

Voici une toute nouvelle gamme de téléviseurs Zenith au système sonore signé Bose. La profondeur et la chaleur des sons graves offrent une écoute harmonieuse, tandis que les aigus et les moyens sont clairs et vibrants. La reproduction sonore est équivalente à celle d'une chaîne stéréo de qualité supérieure. Grâce à la sonorité Bose et à l'image supérieure du téléviseur Système 3 numérique de Zenith, jamais l'écoute n'aura semblé aussi authentique. Le modèle SC2793S ci-contre est fini ton ardoise et est illustré avec une base optionnelle assortie modèle CV227.

ZENITH SONORITÉ SIGNÉE **BOSE**
TÉLÉCOULEUR SYSTÈME 3 NUMÉRIQUE

ZENITH. LA QUALITÉ DOIT Y ÊTRE POUR QUE LE NOM SOIT APPOSÉ.

R.E. DUMOULIN TV INC.
8390 St-Hubert
388-4777 ou 388-1122

ÉLECTRONIQUE MAMBO INC.
400, boul. Cartier
Laval-des-Rapides
663-2351

LOUIS FILION INC.
6001 de Jumienville
N. de Sherbrooke
coin Cadillac, 254-6041

GRAND MAISON TÉLÉVISION
407, rue Parent
St-Jérôme 436-5632

SALON DE L'ÉLECTRONIQUE INC.
2783, rue Nichols
St-Hyacinthe
774-7896

LA TOUCHE MAGIQUE
5343 Queen Mary
481-2702

Offres de Pâques!

Pour 3 jours seulement!

Nos magasins seront ouverts Vendredi Saint 17 avril.

Barbecue au gaz de 42 000 B.T.U.

Surface de cuisson de 669 po
ca., incluant la grille-rechaud.
Boîtier en fonte d'aluminium.
Brûleurs jumelés en acier
inoxydable. Allumeur auto-
matique. Grilles de cuisson
à revêtement de porcelaine.
No 88344A. Notre prix 349,99

Solde
299⁹⁹
ch.



Cadre de 16" ou 18" avec roues de 24" pour adolescents ou cadre de 19", 21" ou 23" avec roues de 27" pour adultes. Dérailleurs Falcon.



Poussette pliante
avec auvent

Solde
59⁹⁵
ch.

Léger! Frein de sûreté &
ceinture réglable. Bleu marin
No LH45. Notre prix 79,95



Coupe-herbe
électrique de 9"

Solde
21⁹⁵
ch.

BLACK & DECKER



Idéal pour les retouches! Fil
de 50' avec mécanisme de
déroulement manuel.
No 8206-04. Notre prix 24,95

CENTRES COMMERCIAUX

• Place Versailles — 7505 est, rue Sherbrooke. 353-1150
• Boulevard Pie IX — Jean-Talon E. 722-4681
• Normandie — Boul. de Salaberry. 334-6311
• Dorval — 400 ave. Dorval. 631-4291
• Fairview — Pie Claire. 695-6655
• Greenfield Park — 473 Boul. Taschereau. 672-1771
• Le Carrefour Laval — 3055 Boul. Carrefour. 667-1220

MAGASINS

• Carrefour Angrignon — 7075 Boul. Newman. 364-4442
• 6825 Côte des Neiges. 735-2534
• 301 ouest rue St-Antoine. 878-5574
• 5742 av. du Parc. 878-5600
• 4833 ouest, rue Sherbrooke. 878-5600
• 4050 Wellington, Verdun. 878-5611
• 1493 ouest rue St. Catherine. 878-5566

CES PRIX SONT EN VIGUEUR
JUSQU'À SAMEDI 18 AVRIL.
"NOTRE PRIX" INDIQUE NOTRE
PRIX DE TOUTES LES JOURS.
LIVRAISON SANS FRAIS AVEC
ACHATS DE 100,00\$ OU PLUS.

HONEYWELL BULL: LE MEILLEUR DE TROIS MONDES.

Le 27 mars 1987, une nouvelle société internationale est née dans le monde de l'informatique.

Honeywell Inc., le groupe Bull de France et NEC Corporation du Japon enregistrent ensemble le deuxième plus important chiffre d'affaires du monde de l'informatique. Ces trois compagnies constituent aujourd'hui une société informatique vraiment internationale : Honeywell Bull.

La formation de Honeywell Bull n'est guère un mariage de convenance, pas plus qu'un regroupement improvisé de marginaux technologiques.

Honeywell, Bull et NEC collaborent technologiquement depuis plus de dix ans. Leurs produits sont compatibles et se marient à la perfection : PC, minis et ordinateurs de grande puissance fonctionnent dans une harmonie totale.

Les trois compagnies ont maintenant officialisé leur union.

Chacune apporte ses forces. Par exemple : l'excellence de Honeywell en matière de traitement transactionnel; la compétence de Bull dans les communi-

cations; les ordinateurs de grande puissance super rapides et fort rentables de NEC. Le tout cimenté par des investissements en recherche-développement qui, l'an dernier seulement, ont totalisé plus de 1 milliard \$.

Réunies, elles vous offrent le meilleur de trois mondes.

Trois fois plus fort! Collaborer étroitement avec nos clients—bien comprendre leur entreprise afin de les aider à élaborer un système informatique qui épouse parfaitement leurs besoins—a toujours été notre *modus operandi*. Honeywell Bull Limitée confirme cet engagement, en offrant les meilleurs produits provenant de trois cultures sur trois continents.

Bienvenue au nouveau monde selon Honeywell Bull!

Honeywell Bull Limitée
155, Gordon Baker Road
North York (Ontario) M2H 3P9

Honeywell Bull

Nos clients comptent plus que les ordinateurs.

Germain Ducas n'apprécie guère d'avoir un « puits » de pétrole chez lui

MARIANE FAUREAU

■ Après avoir découvert des hydrocarbures dans sa cave, en janvier dernier, M. Germain Ducas en a maintenant un petit « puits » dans son parterre, rue Mousseau, à Montréal.

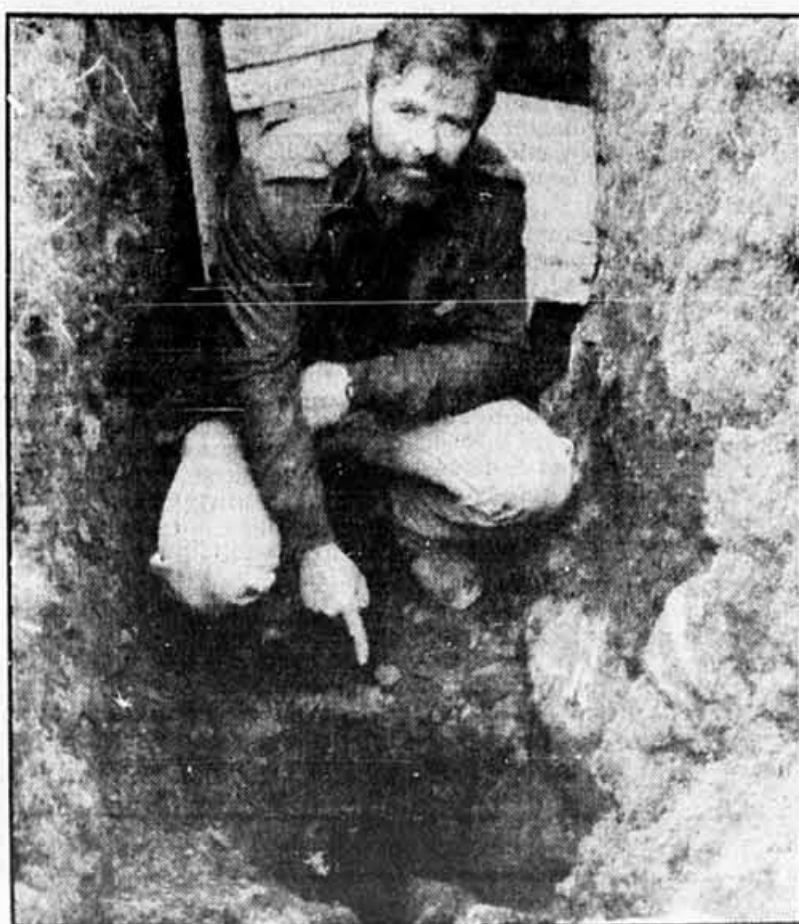
Inutile de dire que ce bénéficiaire involontaire de « l'or noir » en a par-dessus la tête de ce problème. Il estime que rien ne semble bouger dans cette histoire que *La Presse* avait révélée le 30 janvier. Et il se demande s'il va passer l'été dans cette situation.

Alors que le ministère de l'Environnement et la Ville de Montréal avaient remué ciel et terre, l'an dernier, après avoir découvert des gisements d'hydrocarbures dans un terrain de Rivière-des-Prairies, il n'en va pas de même quand de simples citoyens sont aux prises avec des problèmes semblables, constate-t-il. Il affirme que la Ville de Montréal ignore complètement le dossier et qu'il doit se débattre tout seul dans cette histoire.

Il se demande s'il n'érigera pas un panneau sur sa propriété indiquant qu'il s'agit là d'un dépôt.

Récemment, voulant connaître l'étendue de la nappe d'hydrocarbure qui s'étend sous sa propriété, M. Ducas a fait creuser le sol de son jardin, devant la maison. Il n'a pas été vraiment surpris de constater qu'à environ six pieds sous terre, s'étend, selon lui, la même « mélasse » brunâtre qu'il avait trouvée sous sa maison.

Vers la fin de l'automne, M. Ducas avait commencé à creuser



La propriété de M. Gervais Ducas, rue Mousseau, est toujours assise sur une nappe d'hydrocarbures. PHOTO J.-Y. LETOURNEAU, LA PRESSE

la cave en terre de sa maison pour aménager éventuellement un sous-sol. Un liquide visqueux et malodorant avait alors remonté à la surface de sa petite excavation.

Après maintes démarches, Environnement-Québec lui confirmait qu'il s'agissait d'hydrocarbures lourds et de diesel provenant sans doute des réservoirs de

la station-service voisine. Le trou qu'il avait fait dans la cave devait être recouvert et on lui ordonnait l'interdiction de fumer et même de chauffer les lieux dans cet espace, à cause de dangers possibles. On l'assurait qu'il n'y avait pas de dangers pour la santé, mais sans vouloir lui en donner de garantie écrite.

La compagnie Ultramar qui possède la station-service située à quelques mètres de sa propriété, de l'autre côté d'une ruelle, avait démontré sa bonne foi dans cette affaire, reconnaissant un porte-parole du ministère de l'Environnement. La compagnie recevait toutefois, à la mi-janvier, une lettre du ministère lui demandant de présenter un plan de dépollution des terrains environnants.

Un porte-parole du ministère de l'Environnement, Mme Liette Roy, expliquait hier que le ministère avait repris contact avec Ultramar au début d'avril. Mais les résultats des sondages (échantillons de sol) qu'Ultramar a fait faire par une firme spécialisée, n'étaient pas encore disponibles. « Nous les attendons pour évaluer la proposition de nettoyage qu'Ultramar va nous faire », dit Mme Roy.

Le ministère n'avait pas fixé de délais à la compagnie pour délimiter le périmètre touché et présenter un programme de restauration du site. Par ailleurs, M. Ducas qui se plaignait d'être tenu dans l'ignorance, en janvier dernier, a pu avoir accès à son dossier au ministère de l'Environnement.

Même si le réservoir de la station-service, inspecté à l'automne, est en bon état, selon ce qu'on lui a dit, M. Ducas croit qu'il pourrait y avoir d'autres réservoirs présentant des fuites. Au ministère de l'Environnement, on estimait cet hiver que la pollution pouvait aussi bien dater de plusieurs années, même à l'époque où Gulf était propriétaire de la station-service.

De nouveaux projets à la Baie James poseraient des problèmes de protection de l'environnement

C'est ce que soutient un chercheur de l'INRS

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ La construction des nouvelles centrales hydro-électriques de la région de la Baie James pose de graves problèmes de protection de l'environnement et de qualité de vie dont la solution n'a pas encore été envisagée. Ces problèmes sont particulièrement difficiles à régler dans la région des rivières Nottaway, Broadback et Rupert où l'équilibre de la vie dans les estuaires est menacé.

Cette mise en garde a été faite hier par des chercheurs de l'Institut national de la recherche scientifique. Elle a été principalement formulée par M. Antoine Auger dans le cadre des déjeuners-séminaires de l'INRS-urbanisation. M. Auger prépare, pour l'Université de Grenoble, un mémoire de maîtrise en aménagement sur les conséquences du développement hydro-électrique de la Baie James sur l'environnement. Sa synthèse a été faite sous la direction du professeur Pierre Lamonde,

un économiste de l'Université du Québec (INRS-urbanisation).

M. Auger n'a pas préjugé des conséquences de la construction des gigantesques projets des trois dernières phases de la construction, soit celles de la seconde partie du complexe La Grande, du complexe Grande Baleine et de l'ultime chapelet de centrales du réseau NBR. Il a toutefois tenu à signaler que les connaissances des diverses perturbations environnementales ne sont actuellement pas assez abondantes pour permettre à Hydro-Québec de prendre des décisions quant à l'opportunité de procéder. Si ces études ne sont pas entreprises illico et avant que les décisions de procéder ne soient prises, on peut croire, estime-t-il, que les scientifiques en seront réduits à proposer de simples mesures de mitigation.

L'ignorance, a-t-on souligné, affecte notamment la protection des estuaires. Celui de la baie de Rupert est le principal lieu à risque puisque les espèces de la faune maritime et aillée s'y reproduisent abondamment. On a fait valoir que les énormes aménagements prévus dans les trois bassins de rivière de cet

te ultime phase NBR (sept nouvelles centrales pourraient y produire 8 000 megawatts tandis que Beauharnois ne produit que 1 600 megawatts) détourneront le cours de certaines rivières. Le niveau de salinité des eaux sera considérablement modifié.

D'autre part, l'éventuel complexe NBR se trouvant relativement au sud, la forêt y est particulièrement rentable. Les 20 000 citoyens qui vivent dans ces parages, en plus des autres qui arriveront lorsque les routes seront ouvertes, a-t-on signalé, se frotteront aux 4 000 autochtones auxquels les conventions ont donné des droits exclusifs sur l'usufruit du territoire.

Par ailleurs, il y a fort à parier, a dit M. Auger, que la construction des sept nouvelles lignes nécessaires au transport de l'énergie, posera des problèmes. On connaît mal, par exemple, l'impact de l'usage massif d'herbicides que ferait Hydro-Québec pour défolier les sous-bois ; on connaît encore moins l'impact de l'éventuel quadrillage du territoire sur les migrations des troupeaux de gros gibier.

Un homme et sept femmes accusés de proxénétisme et d'avoir tenu une maison de débauche à Sherbrooke

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ Un homme et sept femmes ont comparu, hier, à Sherbrooke, devant un juge de paix pour répondre à des accusations de proxénétisme et d'avoir tenu une maison de débauche.

C'est là le résultat d'une opération policière, menée, hier matin, par la Sûreté du Québec de l'Estrie, assistée de deux détectives de la police municipale de Sherbrooke.

Les suspects reviendront tous ce matin devant un juge de la Cour des sessions de la paix pour y être officiellement inculpés.

Marc Fournier, âgé de 46 ans, connu comme étant le maître à

penser du club de naturisme Plein Soleil fait partie des accusés. La police le connaît également pour diverses autres raisons. Il devra répondre à autant de chefs d'accusation de proxénétisme qu'il y aura de femmes arrêtées.

Hier soir, le nombre de femmes appréhendées était de huit. Il devrait, à la limite, y en avoir trois de plus.

Quant aux femmes impliquées dans cette affaire et dont on ignore pour le moment l'identité, elles sont âgées de 18 à 33 ans et sont de divers milieux : ménagère, étudiante en médecine, étudiante en psychologie, étudiante en enseignement professionnel...

Deux salons de massage, le Plein-Soleil et le Galax-Cité, du

centre-ville de Sherbrooke, de même que dix maisons privées ont été visités par les policiers.

« La façon de procéder, a expliqué un porte-parole de la Sûreté du Québec, consistait à publier des petites annonces dans le jour-

nal. Le client téléphonait et on lui fixait un rendez-vous. Les services pouvaient être donnés au salon même, à un motel désigné ou au domicile du client. » Le prix des massages pouvait atteindre \$200.



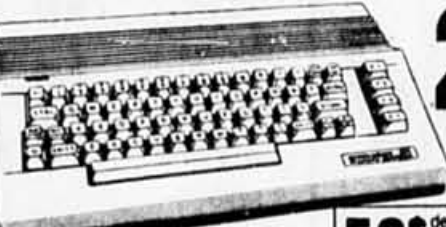
795\$



Avec l'achat de l'expansion de mémoire et du moniteur Amiga. Offre valable pour un temps limité seulement.

Voici le tout nouveau

SYSTÈME COMMODORE 64C



Le 64C + GEOS, LOGICIEL, GEOPAINTS GEOWRITE INCLUS.

299\$

100\$ de rabais avec l'achat d'un ordinateur Commodore 64C, d'une unité de disque 1541C et d'un moniteur ou d'une imprimante.

50\$ de rabais avec l'achat d'un ordinateur Commodore 64C et d'une unité de disque 1541 C.

La remise sera effectuée directement de Commodore.



CENTRE VIDEO-JEUX & ORDINATEURS

MONTREAL 1174 rue Bélanger #11 270-5362	LAVAL 1174 rue Bélanger #11 1900, boul. La Combe 669-6969	LONGUEUIL 1200, rue de la Vallée 1811, Chemin Chambly 651-7575	JOLIETTE 1200, rue de la Vallée 753-3372	TROIS RIVIÈRES 1100, rue de la Vallée 372-1798
---	--	---	--	--

Un nouveau cyclotron pour percer les secrets de la naissance de l'univers

Agence France Presse
STANFORD, Californie

■ Un cyclotron ultra-moderne destiné à percer les secrets de la matière et à recréer artificiellement la naissance de l'univers a été inauguré, hier, à Stanford, en Californie.

« Notre but ultime est de comprendre ce que sont les éléments naturels fondamentaux, et comment ils agissent les uns par rapport aux autres pour former le monde tel que nous le connaissons », a déclaré le physicien Burton Richter, qui dirige le Centre de l'accélérateur linéaire de Stanford où a été construit ce nouveau cyclotron.

Cette installation, dite SLC (Stanford Linear Collider), a coûté

\$115,4 millions US, budget considéré comme modeste par les spécialistes. Le SLC, qui devrait être tout à fait opérationnel en juin, mesure environ 4,8 km et a grosso modo la forme d'une raquette de tennis.

Ce cyclotron, ou accélérateur de particules, devrait permettre aux physiciens de « comprendre comment l'univers est né, de quoi il est fait, comment il va évoluer et où nous allons », a indiqué le Pr Richter, prix Nobel de physique en 1976.

La Maison-Blanche a récemment donné son feu vert à la construction d'un accélérateur de particules géant, de 80 km de circonférence, pour un coût d'au moins \$4,4 milliards US. Le site sur lequel sera construit ce cyclotron n'a pas encore été choisi.

Le VERRE CLASSIQUE



COMMENCEZ À COLLECTIONNER
LES 8 VERRES CLASSIQUES
SOULIGNANT LE RELAIS DU
FLAMBEAU OLYMPIQUE

Vous recevrez bientôt votre livret de bons à domicile.

Conservez un souvenir inoubliable d'un événement national historique tout en aidant les athlètes amateurs canadiens et futurs athlètes olympiques. Chaque fois que vous achèterez un verre classique, Petro-Canada versera 10c à un fonds spécial créé pour venir en aide à nos athlètes amateurs.

FÊTONS LA FLAMME

Le verre classique est le deuxième d'une série créée par Petro-Canada pour souligner le Relais du flambeau olympique et célébrer les XV^{es} Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu à Calgary.

Chaque verre classique de 12 onces est orné du symbole flamboyant du Relais, en or à 22 carats. Vous pouvez vous procurer ce verre classique contre remise de 1 \$ et sur présentation d'un bon à l'achat d'au moins 25 litres de carburant.

L'offre est valable dans les stations-service Petro-Canada participantes.



Commanditaire et organisateur
du Relais du flambeau olympique

*Marque officielle des Jeux olympiques d'hiver 1988



... À CONDUIRE!

PRÊT-AUTO

Vous êtes prêts pour une nouvelle auto! Consultez La Banque d'Épargne et profitez des avantages de la banque qui prête:

1. Taux réduit pour voitures neuves ou d'occasion
2. Demande de prêt acceptée par téléphone
3. Termes jusqu'à 5 ans (taux fixe ou variable)

TAUX RÉDUIT
10 1/4 %*

*Prêt à taux variable
En vigueur le 13 avril 1987
Assurances-vie incluses

La banque personnelle
LA BANQUE D'ÉPARGNE

Des groupes de citoyens réclament une augmentation du salaire minimum

ANDRÉ NOËL

■ Des groupes de citoyens ont envoyé 2 000 cartes postales au gouvernement québécois, hier, pour lui demander d'augmenter de façon régulière le salaire minimum, fixé à \$4,35 l'heure depuis le 1er octobre dernier.

« Au salaire minimum, on travaille fort pour des pinottes », indiquent les cartes, adressées au ministre de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, Pierre Paradis.

Depuis 1981, l'inflation a augmenté de 38 p. cent et le salaire minimum, seulement de 8,75 p. cent, a souligné le Front de défense des non-syndiqués, qui regroupe une trentaine de syndicats et d'organisations populaires.

Le salaire minimum serait de \$5,52 l'heure s'il avait suivi l'inflation depuis 1981, a dit une porte-parole du regroupement, Louise Verdone, au cours d'une conférence de presse.

Une employée d'un petite boutique — qui s'était masquée pour

la conférence de peur d'être reconnue et congédiée — a expliqué qu'elle avait beaucoup de difficulté à boucler son budget avec un salaire brut de \$174 par semaine.

« Quand on travaille au salaire minimum, les mots études, vacances, voyages, restaurants, ça n'existe pas », a dit la jeune employée.

Selon le regroupement, 100 000 personnes travaillent au salaire minimum au Québec. Il s'agit à 64 p. cent de femmes et à 95 p. cent de non-syndiqués.

L'organisme souhaite que le gouvernement établisse un mécanisme de concertation permanente pour augmenter le salaire minimum de façon régulière. Jusqu'à maintenant, les augmentations ont été décidées de façon arbitraire, a dit Mme Verdone.

Le salaire minimum est resté gelé à \$4 depuis 1981, avant d'être augmenté de 35 cents en octobre dernier.

Le Front de défense des non-syndiqués a aussi demandé que les gens à pourboire et les travail-

leurs domestiques bénéficient du même salaire minimum que les autres.

Actuellement, le salaire minimum des serveuses et garçons de table est fixé à \$3,63 l'heure, et celui des domestiques résidant chez l'employeur, à \$150 par semaine.

En Ontario, il n'y a pas ou très peu de différences, a dit Mme Verdone. Le taux de \$4,35 l'heure s'applique aux domestiques. Les serveurs de boissons alcooliques reçoivent \$3,85 l'heure.

Pendant longtemps, le salaire minimum a été plus élevé au Québec que dans les autres provinces, mais ce n'est plus le cas.

Il est identique en Ontario, alors qu'il est de \$4,50 en Saskatchewan. Il est de \$3,80 en Colombie-Britannique et en Alberta, et de \$4 dans les autres provinces.

Le Front de défense des non-syndiqués a demandé à la population de continuer à signer les cartes postales. Les cartes sont disponibles aux bureaux du groupe Au bas de l'échelle, 6839 A, rue Drolet, Montréal, H2S 2T1; tel.: 514-270-7878.

Vancouver

cet été du 2 juillet au 3 septembre

\$459

Jusqu'à

\$150
de rabais

Si vous réservez et effectuez votre paiement au plus tard le:

DATE	RABAIS DE
14 avril	150\$
15 avril	120\$
16 avril	110\$
Jusqu'au 30 avril	100\$
et 60 jours avant le départ	60\$

Départ tous les jeudi

Consultez votre agent de voyages.

les **Ailes** de l'Ouest
Transporteur utilisé: National

Nous vous garantissons le meilleur prix

COMPAREZ ET ÉCONOMISEZ

CHEZ

W.H. PERRON

VOUS TROUVEREZ LES PLUS BELLES PLANTES FLEURIES POUR

PÂQUES

4 saisons (hydrange)
Lis de Paques
Azalee
Rosier en pot

Tulipe et jacinthe fleuries
Chrysanthème
Gloxinia
Violette africaine
Cyclamen

Cinéraire
Primevère
Geranium
et autres

ET POUR

1.99

Toutes nos plantes vivaces cultivées en pot de 9-10 cm ou préemballées
Ord.: 2,25\$

OUVERT
VENDREDI
ET LUNDI
DE PÂQUES

LAVAL



515, boul. Labelle Chomedey, Laval
Près du pont de Cartierville

332-3610

BOISBRIAND



2000, rue Dubois Boisbriand,
Sortie 25e Avenue, autoroute 540

435-2182

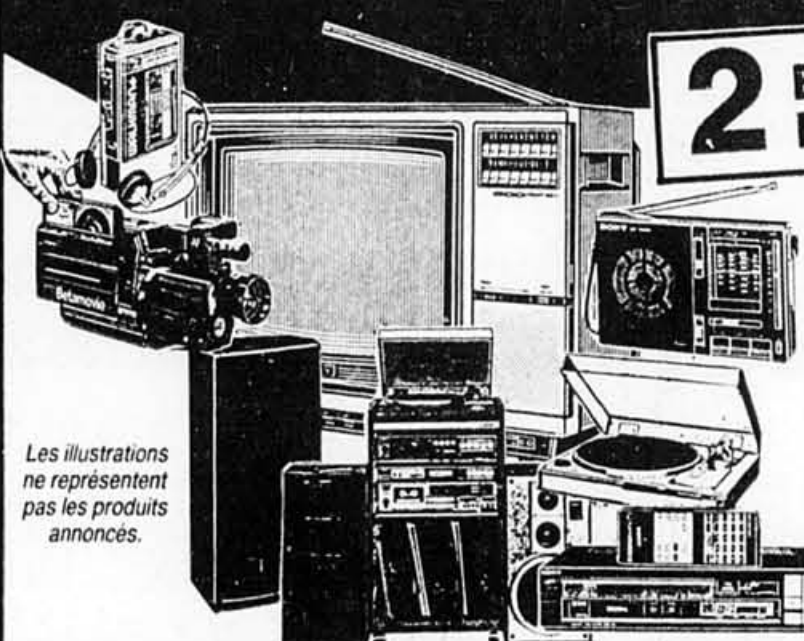
HEURES D'OUVERTURE:
lundi, mardi, mercredi
de 8 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi
de 8 h 30 à 21 h
Samedi
de 8 h à 17 h

W.H. PERRON

LIVRAISON: 10\$ POUR LE MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

NOTRE 30^e ANNIVERSAIRE + NOTRE VENTE D'INVENTAIRE:

2 BONNES RAISONS DE PASSER NOUS VOIR



Les illustrations ne représentent pas les produits annoncés.

GRATUITEMENT 5 ANS
SUR TÉLÉCOULEUR DU 1^{er} AVRIL AU 30 AVRIL

TÉLÉCOULEURS

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ KV1380 SONY	799\$	SUR PLACE
□ KV1972 SONY	699\$	SUR PLACE
□ KV2080 SONY	1199\$	SUR PLACE
□ KXM270 SONY	1499\$	SUR PLACE
□ 12C700 SANYO	699\$	599\$
□ 91C616 SANYO	599\$	525\$
□ 91C580 SANYO	649\$	610\$
□ 62C902 SANYO	999\$	SUR PLACE
□ 5680 TEFUNKEN	799\$	699\$
□ CK2001 MITSUBISHI	649\$	SUR PLACE
□ CS1944 MITSUBISHI	599\$	SUR PLACE

□ CS2011 MITSUBISHI 875\$ SUR PLACE
□ 14" PHILIPS À PARTIR DE 289\$

MAGNÉTOSCOPES

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ VHS337 MITSUBISHI	549\$	499\$
□ VHS339 SONY	699\$	659\$
□ SLHF450 SONY	899\$	SUR PLACE
□ SL700 SANYO	599\$	PLACE
□ VHR2251 SANYO	479\$	439\$
□ VHR2350 SANYO	499\$	479\$
□ VHR2900 SANYO	999\$	799\$

HI-FI STÉRÉO SONY
SYSTÈME DE SON

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ PSLX520 SONY	299\$	245\$
□ STRAV570 SONY	549\$	449\$
□ TCW230 SONY	359\$	259\$
□ CDP203 SONY	799\$	PLACE
□ AVU270 SONY	1199\$	PLACE

Plusieurs autres spéciaux en magasin, ils seront offerts en magasin seulement. Valable jusqu'au 30 avril 1987.

Certains modèles peuvent être des démonstrateurs ou des fins de lignes.

Sur utilisation de la carte de crédit, il y aura une charge additionnelle.

RADIO SONY

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ CFS270	169\$	119\$
□ CFS3300	189\$	159\$
□ CFS440	199\$	SUR PLACE
□ ICFA15	89\$	69\$

LECTEUR AU LASER

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ TEFUNKEN		
□ MODÈLE 1010	299\$	249\$

CAMÉRAS SONY

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ CCDV8AF	1995\$	SUR PLACE
□ CCDV3	1595\$	SUR PLACE

MICRO-ONDES

MODELE	ÉTAIT	POUR
□ SANYO		
□ EM-160	349\$	285\$
□ EM-361	399\$	349\$

A. Fortin
Electronique

CENTRE ÉLECTRONIQUE COMPLET

• Télé • Vidéo • Audio
47, rue Fleury ouest

SPEC 381-9261
Service à domicile par nos techniciens
Caméra - vidéo à louer pour vos vacances

L'an dernier, chaque prisonnier coûtait \$85 par jour à l'État

Le solliciteur général présente un projet de loi favorisant plutôt la surveillance intensive

BERNARD RACINE
Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Il en coûtait \$85 par jour pour garder un homme en prison au Québec, en 1985-86, a révélé à l'Assemblée nationale le solliciteur général, Gérard Latulippe.

Le ministre qui défendait un projet de loi sur la surveillance intensive, a souligné que ce nouveau type de probation bénéficiera non seulement au contrevenant mais « aussi à l'ensemble de la société qui n'aura pas à défrayer inutilement des sommes d'argent aussi importantes que celles requises pour l'incarcération ».

M. Latulippe a comparé cette dépense à celles entraînées par les autres formes de sentences : \$35,88 par jour pour un hébergement en milieu communautaire ;

\$5,06 pour une surveillance en libération conditionnelle ; \$2,53 pour une surveillance en probation ou en travaux communautaires.

« Selon nos estimations, il en coûterait environ \$8 par jour pour administrer la surveillance intensive. Il s'agit là d'un avantage supplémentaire à l'instauration rapide d'une telle mesure, » mais ce n'est pas sa raison première, a-t-il affirmé.

Ce nouveau type de probation, développé aux États-Unis et encore peu utilisé au Canada, s'inscrit dans les efforts faits pour réduire le taux d'incarcération dans la province.

Le système correctionnel du Québec est caractérisé comme ayant l'un des plus forts taux d'incarcération comparativement aux autres provinces, a noté M. Latulippe.

Le 7 mai dernier, 31 p. cent des

personnes inscrites aux registres étaient incarcérées pour une première fois.

Des 3 050 personnes condamnées, 20 p. cent l'étaient pour des infractions contre la personne, 46 p. cent pour des infractions contre les biens, 11 p. cent pour des délits liés à la drogue et 13 p. cent, pour des délits liés à la circulation.

Les infractions contre les biens étaient réparties comme suit : vols par effraction, 19 p. cent ; vols simples, 15 p. cent ; fraude, 6 p. cent ; vols à l'étalage et vandalisme, 6 p. cent.

Un certain nombre de contrevenants pour une première ou deuxième fois ont bénéficié de sentences autres que la prison, comme les travaux communautaires, la probation avec ou sans surveillance et l'amende. Mais les amendes ne se sont pas avérées suffisantes pour dissuader une

certaine catégorie de contrevenants qui, à défaut d'alternatives valables, se sont retrouvées en prison.

« Je crois donc qu'il faut développer une panoplie de mesures sentencielles offrant des alternatives à l'incarcération dans la mesure où la sécurité du public n'est pas mise en danger », a déclaré le solliciteur général qui a affirmé que l'incarcération doit être considérée comme une mesure de dernier recours.

Le tribunal pourra imposer la surveillance intensive à tout adulte reconnu coupable d'une infraction non punissable par une peine minimale d'incarcération et qui répondra aux critères suivants qui seront inscrits dans les règlements :

■ la gravité du délit commis ou le passé judiciaire du contrevenant démontrent que son irresponsabilité ou son immaturité

peuvent être circonscrites par un contrôle soutenu ;

■ si le contrevenant démontre de l'instabilité au niveau de l'emploi ou de son lieu de résidence ;

■ si son environnement social est déficient ou non recommandable.

M. Claude Filion, député de Taillon et critique de l'opposition

en matière de Justice, croit qu'il s'agit d'une bonne initiative de la part du ministre du Solliciteur général. Mais M. Filion prévoit que le système, tout en faisant épargner au niveau de l'emprisonnement, comportera néanmoins au niveau de la surveillance, des dépenses qui n'ont pas été prévues dans les crédits du ministère.

Une tentative de meurtre consécutive à une querelle de voisins?

■ Une dispute entre voisins se serait à l'origine d'une tentative de meurtre qui a eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi au 3157 avenue Verdun, à Verdun. La victime, Mme Denise Blais, âgée de 62, repose dans un état critique aux soins intensifs de l'hôpital Général de Montréal. Elle a reçu plusieurs coups de marteau à la tête. Les sergents-détectives Maurice Demers et Théo Poitras de la

section des homicides de la police de la CUM tentent de rejoindre les membres de la famille de Mme Blais.

Le suspect est voisin de Mme Blais depuis 10 ans. Il s'agit de Lord Thibert, âgé de 51 ans, employé depuis 22 ans à la Société de transport de la CUM comme chauffeur d'autobus. Il est actuellement détenu dans une cellule du quartier général de la police de la CUM.

Laval et Laurentides

Un salon provincial de la sous-traitance

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La Chambre de commerce de Laval a annoncé, hier, que son prochain Carrefour de la sous-traitance aura une dimension québécoise. De plus, ce salon sera le Sommet des industries de haute technologie du Québec.

Le coordonnateur de cet événement, M. Jean Mignault, a déclaré que depuis sa fondation, ce salon avait toujours progressé pour devenir le plus important de la province. « C'est pour cette raison, précise-t-il, que l'édition 1987 sera connue sous le nom de Carrefour de la sous-traitance du Québec. »

Durant trois jours, les 22, 23 et 24 septembre, d'importants échanges se feront dans quatre activités de pointe : aéronautique et transport ; informatique et communication ; biotechnologie et pharmaceutique ; et approvisionnement.

Selon M. Mignault, le Sommet des industries de haute technologie pourra contribuer au virage technologique du Québec, ainsi qu'à la promotion de Laval comme leader au niveau de cette industrie du Québec.

Pas moins de 110 exposants seront présents à ce carrefour qui occupera tous les espaces du Centre des congrès et du Sheraton Laval.

La présidence d'honneur a été confiée à M. Gilles Vaillancourt, président de la Corporation de développement économique de Laval (CODEL). Cet organisme a remis une subvention de \$147 000 au président de la Chambre de commerce, M. Giovanni Rizzuto, pour assurer le succès de ce carrefour.

M. Vaillancourt s'est dit honnorié d'être associé à un événement dont la réputation grandit d'année en année. « D'autant plus, ajoute-t-il, que cette année, la thématique choisie pour la plupart des conférences démontre que nous partageons un objectif, soit celui de mettre en évidence les avantages d'avoir recours aux technologies nouvelles. »

LA CITÉ DE LA SANTÉ A BESOIN DE \$2 MILLIONS

■ Les anciens maires de Laval, Jean-Noël Lavoie, Jacques Tetreault et Lucien Paiement se sont joints au maire actuel, Claude Lefebvre, et au député de Laval-des-Rapides, Guy Bélanger, afin d'aider la Fondation de la Cité de la Santé de dans sa campagne de financement visant à recueillir \$2 millions. Cette campagne est nécessaire parce que le gouvernement provincial a coupé certains octrois aux hôpitaux.

Le président de la campagne, André Auclair, a déclaré que \$2 millions pour contribuer « à la sauvegarde et à l'amélioration de notre santé, ce n'est pas énorme, d'autant plus que la majeure partie de ce montant servira à l'achat d'un appareil de tomographie axiale, communément appelé « scanner » un appareil de haute technologie en radiologie que l'État ne finance pas, mais dont la Cité de la Santé a un urgent besoin pour continuer à figurer au haut de la liste des centres hospitaliers du Québec. »

Cette campagne se déroulera du 14 avril à la fin juin 1987.

Son thème est : « Je suis un(e) grand(e) gagnant(e) », avec comme slogan « donner dans le fonds, c'est gagner ».

UN COLLOQUE SUR L'ÉDUCATION POUR LES PARENTS

■ Le domaine de l'éducation devient de plus en plus complexe, à tel point que pour certains parents c'est même du véritable « chinois ». Afin d'aider ceux qui ont des enfants à l'école et qui sont intéressés à suivre leur progression, le Comité de parents de la Commission scolaire des Manoirs a décidé d'organiser un colloque à l'intention de tous les parents de la région des Moulins.

Tous les parents qui ont des enfants qui fréquentent les écoles de Terrebonne, Mascouche, Lachenaie et La Plaine sont donc invités à participer à cette journée qui aura lieu, le 2 mai, de 8 h 30 à 16 h 30, à l'école Léopold-Gravel, à Terrebonne.

Parmi les sujets discutés, on retrouvera ceux-ci : la discipline existe-t-elle encore ? ; la violence à l'école ; l'influence des parents ; passage du primaire au secondaire ; les enfants doués et talentueux ; et adaptation scolaire.

QUATRE FOIS PLUS POUR LES ORDURES

■ Le maire de Mascouche, Bernard Patenaude, veut réunir ses collègues de Repentigny, Terrebonne et de Lachenaie afin de faire front commun contre les nouveaux propriétaires de l'usine de triage de Lachenaie, lieu d'enfouissement sanitaire pour ces quatre municipalités.

Le maire Patenaude a expliqué que le nouveau propriétaire de cet endroit, Browning Ferries, une compagnie américaine, demandait quatre fois plus cher aux municipalités qui utilisent ce lieu. « Si la compagnie a de gain cause, nous allons être obligés de verser \$100 000 pour nous débarrasser de nos ordures ménagères », précise-t-il.

M. Patenaude espère que les audiences publiques qui vont se dérouler sur la demande du nouveau propriétaire vont se conclure en faveur des municipalités.

DE CHOSES ET D'AUTRES...

■ Le président de la Chambre de commerce de Laval, Giovanni Rizzuto, est parmi les têtes d'affiche du milieu des affaires qui ont accepté de donner de leur temps dans la campagne provinciale visant à inciter les dirigeants d'entreprises à embaucher des étudiants au cours de l'été prochain... Le consul général du Japon, Tsukasa Abe, et le maire Claude Lefebvre ont présidé, hier soir, le vernissage de l'exposition « Est-Ouest » encre et terres de André Gauvreau et de Kinya Ishikawa, à la Maison des arts... Les bibliothèques municipales de Laval seront fermées demain, ouvertes samedi et fermées lundi... L'Association lavalloise des non-fumeurs tiendra sa prochaine session intensive de désintoxication pour fumeurs, en collaboration avec le CLSC des Mille-Îles, les 11, 12, 13, 14 et 15 mai, à l'autioirum de la Cité de la Santé. Informations, 669-1444... C'est maintenant la SPCA Laval qui a la responsabilité de la cueillette des animaux errants ou morts dans les rues lavalloises.

qualité, choix
qualité, service
SONY SONY SONY

célébrez
PÂQUES
avec
SONY

Joyeuses Pâques

TRINITRON

699⁹⁹\$

GARANTIE 36 mois

Téléviseur Couleur 20 po. KV-1926 R
MIRRORBLACK TRINITRON
• capacité de syntonisation, 181 canaux
• télécommande «Express Commander»
• Affichage-écran
• cabinet noir

Caméra CCD-V3
La caméra 8 mm Auto Focus Handycom
• appareil entièrement automatique
• caméra et magnétoscope dans un même appareil
• analyseur d'image CCD à semi-conducteurs
• affichage de 10 fonctions dans le viseur
• objectif macro zoom
• haute résolution d'image sous faible éclairage
• sonorité haute-fidélité

1599⁹⁹\$

SONY SONY SONY

LAVAL
ÉLECTRONIQUE MAMBO INC.
400, boul. Cartier
Laval 663-2351

PERRON & GAGNÉ TV INC.
3774, boul. Lévesque
Chomedey, Laval 681-6466

MONTRÉAL
A. FORTIN TÉLÉVISION INC.
47, Fleury ouest
Ahuntsic 381-9261

MONTRÉAL-EST
DUBÉ ÉLECTRONIQUE INC.
2719, Des Ormeaux
Montréal-Est 352-2130

TV & ÉLECTRONIQUE COUTU INC.
1265, Beaubien est
Montréal 273-9121

MONTRÉAL-NORD
CENTRE A.T. VIDÉO INC.
5559, boul. Léger
Montréal-Nord 321-5159

MONTRÉAL-OUEST
LA TOUCHE MAGIQUE
5343, Queen Mary
Montréal-Ouest 481-2702

TV & ÉLECTRONIQUE COUTU INC.
7794, boul. Newman
Ville Lasalle 366-9922

RIVE-NORD
MARCEL TV REPENTIGNY INC.
587, Notre-Dame
Repentigny 581-8503

RIVE-SUD
ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU
3256, Grande-Allee
St-Hubert 678-3430

ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU
31, Evangéline
Granby 378-0139

SPEE
ÉLECTRONIQUE

PLUS DE 80 MAGASINS AU QUÉBEC, AVEC SERVICE.

LE COMPTE À REBOURS

NISSAN

Pensez-y! Un remboursement de 800 \$ lorsque vous achetez un pick-up, une Sentra ou une Micra de Nissan. Cela pourrait être 800 \$ de rabais sur le prix de détail suggéré par le fabricant. Ou le concessionnaire pourrait choisir de vous vendre encore moins cher. Mais vous obtenez toujours un remboursement de 800 \$. Alors venez négocier... mais faites vite: l'offre n'est valable que jusqu'au 4 mai 1987.

REMBOURSEMENT DE 800\$

SUR LES PICK-UPS IMPORTÉS LES PLUS VENDUS* AU CANADA. Tous les 4X4 et 4X2.

4X2 à caisse ordinaire	4X2 à caisse allongée	4X4 à caisse ordinaire	4X4 à caisse allongée
			



NISSAN KING CAB E
LE KING CAB LE MOINS CHER DU CANADA*



NISSAN SENTRA GXE

REMBOURSEMENT DE 800\$

SUR LA SENTRA. LA VOITURE IMPORTÉE JAPONAISE DE GRANDEUR FAMILIALE LA PLUS VENDUE EN AMÉRIQUE DU NORD**
Berlines à 2 et 4 portes, coupés sport, station-wagons à 2 et 4 roues motrices.

Berline 2 portes	Coupé sport	Berline 4 portes	Station-wagon
			

REMBOURSEMENT DE 800\$

SUR LA MICRA.
LA VOITURE QU'ON A PLAISIR À CONDUIRE.
En versions 3 ou 5 portes à hayon.



MICRA 3 PORTES



MICRA 5 PORTES

NISSAN OFFRE LA GARANTIE SANS FRAIS LA PLUS ÉTENDUE DANS LE TEMPS.**

6 ANS/100 000 KM

LE COMPTE À REBOURS
HÂTEZ-VOUS! JUSQU'AU 4 MAI SEULEMENT!

*Calculs basés sur les données publiées par le R.L. Polk pour l'année civile 1986.
**Calculs basés sur le prix de détail suggéré par le fabricant en date du 1er avril 1987 pour le King Cab E.
***Calculs basés sur les données de Ward's Automotive Report et R.L. Polk pour l'année civile 1986, relatives aux voitures de 4 places ou plus.
**Affirmation basée sur la couverture du groupe moteur/pompe à eau pendant 6 ans ou 100 000 km, selon la première éventualité, sans franchise ou frais de transport. Remplacement complet chez les concessionnaires.

NISSAN



AUTO GOUVERNEUR INC.
1501, boul. des Laurentides
Laval 668-1650

CITÉ NISSAN
3500 ouest, rue Jean-Talon
Montréal 739-3175

2085 ouest, St-Catherine
(Centre-Ville) Montréal 932-6677

ST-LÉONARD NISSAN INC.
7770, Colbert, St-Léonard 374-4421

CHOMEDY NISSAN INC.
2465, boul. Labelle
Laval 682-4400

GARAGE MODELAUTO INC.
12230 est, rue Sherbrooke
Pointe-Aux-Trembles 645-4546

STE-EUSTACHE NISSAN LTÉE
801, boulevard Sauvé, Ste-Eustache 472-8666

BRUCY AUTO INC.
900, boul. Harwood, Vaudeuil 455-1434

BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE
7550, rue Broadway
Ville Lasalle, 366-8931

ALEXANDER NISSAN
4100, Chemin Gascon
St-Louis De Terrebonne
477-1444

FAIRVIEW NISSAN LIMITÉE
345, boul. Brunswick
Pointe-Claire 697-9141

BAILLARGEON NISSAN
760, rue St-Charles est
Longueuil 677-8953

METRO NISSAN INC.
2125, rue Notre-Dame, Lachine 634-7211

MERCIER NISSAN INC.
55, boul. St-Jean-Baptiste ouest
Ville Mercier 691-9541

BELLEMARE NISSAN LTÉE
10305, avenue Papineau, Montréal 382-2780

LABELLE NISSAN
818, boul. Labelle, Blainville 430-4120

MANOIR NISSAN INC.
225, boul. Brien, Repentigny 585-5824

GARAGE DUMOULIN LIMITÉE
8115, boulevard Lévesque, St-François
Laval 665-7450

BROSSARD NISSAN INC.
9005, boul. Taschereau
Brossard 445-9811

La vidéo, un outil de promotion de la santé

■ Une trentaine de pharmacies, surtout situées dans la grande région de Montréal, ont commencé à offrir à leurs clients des vidéocassettes sur divers sujets concernant la santé mentale et physique. Le but visé: populariser les connaissances scientifiques et promouvoir la prévention.

Avec l'appui de l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires, une nouvelle entreprise privée — Info-Video-Médical — vient de trouver la un réseau de distribution permettant de mettre l'information scientifique à la portée de tout le monde.

« Plusieurs hôpitaux, centres de recherches et universités réalisent déjà des documents vidéo de qualité. Mais l'information ne circule pas en dehors des institutions. Nous voulons devenir une banque d'information diversifiée, faire le pont entre les professionnels de la santé et le grand public », de dire M. Jacques Beaulieu, directeur de la petite compagnie privée.

Biologiste de formation, M. Beaulieu a été durant cinq ans chercheur et rédacteur d'une émission scientifique à Télé-Métropole avant de se lancer dans la production de documents vidéo, il y a trois mois. Avec le concours d'experts reconnus dans leur discipline, sa firme a jusqu'à présent produit ou co-produit quatre documents de vulgarisation.

Deux d'entre eux, réalisés avec la collaboration de l'Institut Armand-Frappier portent sur le SIDA et la grippe. Les deux autres traitent du cancer et de l'autoexamen des seins, et de la chimiothérapie.

Un cinquième titre, cette fois dans le domaine de la santé mentale, s'ajoute maintenant à cette liste: *Les enfants divorcent-ils?*. Il s'agit d'une production du Centre de communication en santé mentale de l'hôpital psychiatrique Rivière-des-Prairies.

Ce documentaire montre sous forme d'une dramatique les réactions et les besoins des enfants qui vivent la séparation de leurs parents, afin de faire comprendre que même si le couple divorce, les parents restent toujours les parents. En 1985, il a remporté le premier prix de l'Association pour le développement et l'application de la technologie éducationnelle.

Voilà qu'il sort d'un circuit semi-fermé (réseau scolaire, CLSC, etc.) pour atteindre un public plus vaste à la faveur d'un contrat de distribution avec Info-Video-Médical. Quand on sait que chaque année, au Québec, près de 40 000 enfants sont touchés par le divorce de leurs parents, il y a effectivement place à la prévention de problèmes psychiatriques.

On dénombre quelque 1 440 pharmacies à travers la province. La firme privée vend donc ses vidéocassettes aux pharmaciens qui, à leur guise, les louent ou les prêtent à leurs clients. Le président de l'Association des pharmaciens propriétaires a ainsi incité les membres de cet organisme à emboîter le pas à la trentaine de pharmaciens qui fournissent ce nouveau service.

« La promotion de la santé à l'aide d'outils modernes fait partie du rôle de conseiller des pharmaciens », de rappeler M. Guy Lanoue.

LEON

BAT DES RECORDS!

DES ÉPARGNES EXCEPTIONNELLES DANS TOUS LES RAYONS

CANAPÉS! FAUTEUILS! CAUSEUSES! VITRINES! SALLES À MANGER! MOBILIERS DE CHAMBRE ET LITERIE! CANAPÉS-LITS! ACCESSOIRES! MEUBLES POUR COINS-DÎNETTES!

PLUS TAPIS ET ÉLECTROMÉNAGERS DE MARQUE RÉPUTÉE!

AUJOURD'HUI! ~ VENDREDI!

SAMEDI!

50% ET PLUS DE RÉDUCTION

SUR TOUTE LA MARCHANDISE DANS LES CENTRES DE LIQUIDATION LÉON PARTOUT AU CANADA SUR MARCHANDISE ENDOMMAGÉE ET DISCONTINUÉE

Payez et emportez



MONTRÉAL
Centre 2000, 3195, boul. St-Martin ouest, Laval
Sortie 9 de l'autoroute des Laurentides
Tél.: (Montréal) 366-7741
Tél.: (Laval) 688-3851

UN SUPER SOLDE À NE PAS MANQUER!

Plus
AUCUN VERSEMENT COMPTANT AUCUN INTÉRÊT AUCUN PAIEMENT AVANT LE 4 AOÛT

AMEUBLEMENT — TAPIS
ACHAT MINIMUM 500\$
ELECTROMÉNAGER
ACHAT MINIMUM 750\$
SUR CRÉDIT APPROUVÉ

LA FRANCE

AU FIL DE L'EAU

GAGNEZ DES VACANCES INOUBLIABLES EN PAYS DE LOIRE!

Deux personnes chanceuses pourront inviter trois (3) de leurs amis ou membres de leur famille à découvrir la France au fil de l'eau.

Soyez maîtres à bord de votre confortable pénichette. Naviguez le long des canaux et rivières d'Anjou... Pique-niques aux portes d'un château millénaire... Randonnées à bicyclette dans un village pittoresque... Rendez-vous gastronomiques.

Tirages préliminaires du lundi 6 avril au vendredi 1er mai avec André Vézina entre 15 h et 18 h. Les personnes nommées mériteront le volume «Visages de la France» offert par la Maison Larousse et seront éligibles au grand tirage du 1er mai en rappelant à la station dans l'heure qui suit.

RADIO CITE

FM
107.3

La Presse

FRANCE
SNCF

Larousse

La France au fil de l'eau
RADIO CITE FM
C.P. 107
Succursale B
Montréal (Qc) H3B 3J5

Le prix comprend:

• Avion aller-retour • Train
• Paris-Angers-Paris • Pénichette pour une semaine aux dates suivantes: 27 juin au 4 juillet ou 29 août au 5 septembre • La valeur des prix est de 7 000 \$
• Règlement disponible à RADIO-CITE FM

Age App C.P.

Ville () Bur ()

Tél.: Rés. ()

Je suis abonné(e) à La Presse ☐

J'achète La Presse en kiosque ☐

La préférence des immigrants pour l'école protestante plutôt que catholique n'est pas liée à la langue mais à tout un jeu de valeurs

ANDRÉ PRATTE

■ L'enseignement de l'anglais dès la première année dans les écoles françaises de la Commission des écoles protestantes du Grand-Montréal (CEPM) n'est pas un facteur déterminant dans la préférence que leur accorde beaucoup d'immigrants sur les écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM).

C'est ce qui ressort à première vue des résultats parfois ambigus d'un sondage commandé par la CECM et dont les résultats ont été rendus publics hier soir lors de la réunion hebdomadaire des commissaires.

Cette enquête a été menée par l'Institut québécois d'opinion publique auprès de 225 personnes nées hors du Québec (les sondés les appellent « allochtones ») qui ont au moins un enfant

dans les écoles françaises de la Commission des écoles protestantes.

La CECM voulait depuis plusieurs années savoir pourquoi, depuis l'adoption de la loi 101, de nombreux immigrants choisissent d'envoyer leurs enfants dans les écoles françaises de sa concurrente protestante.

À la Commission, comme à l'Alliance des professeurs de Montréal, on croyait que le fait que l'anglais est enseigné dès la première année dans le système protestant, expliquait en bonne partie ce phénomène. À la CECM, l'anglais n'est enseigné qu'à compter de la quatrième année, comme le prescrit le ministère de l'Éducation.

Il semble qu'on se trompait. Lorsque l'IOQP a demandé aux parents nés hors du Québec les trois raisons principales du choix d'une école plutôt qu'une autre, l'enseignement précoce de l'anglais n'est mentionné que par 16 p. cent des répondants, derrière la qualité de l'enseignement (49

p. cent), la proximité de l'école (36 p. cent), la religion et les valeurs (35 p. cent), la recommandation de parents ou amis (28 p. cent) et le fait de ne pas connaître une autre école (23 p. cent).

Ce qui ne veut pas dire que les nouveaux parents nés hors du Québec ne considèrent pas l'enseignement de l'anglais en première année comme un critère important dans le choix d'une école. Si, relativement à d'autres motifs, celui-ci n'arrive pas aux premiers rangs, il est quand même qualifié « très important » ou « important » par 91 p. cent des personnes interrogées.

Si les néo-Québécois qui ont choisi la CEPM motivent leur décision surtout par la qualité d'enseignement qui y est donnée, cela signifie-t-il qu'ils estiment que les écoles de la CECM ne donnent pas de bons cours ?

Pas nécessairement. En fait, environ 40 p. cent des personnes interrogées ne connaissent pas la Commission des écoles catholiques de Montréal, et ne se sont

pas prononcées sur les questions la concernant.

De ceux qui ont répondu, 50 p. cent ont une « très bonne » ou une « bonne » opinion de la qualité d'enseignement à la CECM, 39 p. cent en ont une opinion « plus ou moins bonne », et 11 p. cent en ont une opinion « mauvaise » ou « très mauvaise ». La majorité de ces répondants n'ont jamais eu d'enfants à la CECM, et leurs réponses ne sont donc basées que sur les perceptions qu'ils en ont.

Par contre, 90 p. cent des répondants affirment avoir une « très bonne » ou « bonne » opinion de la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles françaises protestantes. Seulement 1 p. cent en ont une mauvaise opinion, ce qui représente un degré de satisfaction extraordinairement élevé.

Par ailleurs, les « allochtones » qui envoient leurs enfants dans les écoles de la CEPM ont quelques réserves quant à la façon dont la Commission des écoles ca-

tholiques accepte leur religion. 68 p. cent des personnes qui se sont prononcées sur cet aspect ont une « très bonne » ou une « bonne » opinion de la CECM à ce chapitre, et 14 p. cent en ont une « mauvaise » ou une « très mauvaise » opinion.

Par contre, les répondants n'ont aucun doute sur l'ouverture d'esprit de la CEPM : 93 p. cent ont une « très bonne » ou une « bonne » perception de la commission protestante sur ce point, contre seulement 2 p. cent qui déclarent avoir une « mauvaise » opinion.

Le responsable du sondage à la CECM, M. Marcel St-Jacques, en conclut que la Commission doit faire savoir qu'elle est ouverte à l'égard des autres religions malgré son caractère catholique.

C'est d'ailleurs la conclusion générale que tire le fonctionnaire chargé de ce sondage : la CECM n'est pas tellement mal vue, elle n'est pas assez vue... Elle doit donc se faire davantage connaître chez les nouveaux arrivants.

le dimanche 7 juin 1987,
départ à 9 h 00 du Parc olympique

L'été commence au Tour de l'Île

LE TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL



C'est la grande fête des cyclistes. La première fête de l'été. La grande balade à vélo pour découvrir l'île de Montréal, ses rives, sa voie maritime. Plus de 20 000 personnes y seront... 20 001 avec vous! Des amateurs, des baladeurs, des mordus (De quel type êtes-vous?).

Renseignements: (514) 251-6955

Inscrivez-vous dès maintenant!

Procurez-vous le formulaire d'inscription chez votre marchand Sports Experts

Fédération des producteurs de lait du Québec Commanditaire officiel

La Presse CKAC 97.3

Vélo Québec

Vélo-Québec offre différents services aux cyclistes.

Pour renseignements: (514) 252-3123

Les enseignants signent une nouvelle convention collective

SUZANNE D'ANSEAU
Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Pour la première fois depuis 1980, les enseignants du Québec ont entre leurs mains une convention collective négociée et signée.

Parties patronales et syndicales ont en effet signé hier matin un épais document de 250 pages régissant les conditions de travail de quelque 60 000 enseignants des 210 commissions scolaires catholiques du Québec.

Cette convention collective coûtera à l'État près de \$3 milliards en salaires et avantages sociaux pour cette année seulement. Elle offre des augmentations salariales de 3,5, 4 et 4,5 p. cent pour 1986-87 et 88, ainsi que plusieurs avantages au plan normatif.

Après plus d'un an de « longues et coûteuses » négociations, le ministre de l'Éducation, Claude Ryan; les présidents de la CEQ, Yvon Charbonneau, de la Fédéra-

tion des commissions scolaires catholiques du Québec, Gabriel L'Égaré et de la Commission des enseignants des commissions scolaires, M. Hervé Bergeron, affichaient hier à Québec une mine réjouie.

Tous ont salué cette « étape importante » pour les enseignants dont les récentes conditions de travail avaient été fixées par décret.

« Cette convention nous fait sortir de l'ère des décrets, a dit fierement M. Charbonneau, et prouve qu'il est possible d'avoir des relations de travail acceptables ».

De son côté le ministre Ryan a tenu à remercier la CEQ pour son esprit de négociation et a souligné que « lorsqu'il y a une volonté ferme d'en arriver à une solution négociée, il est plus facile de surmonter les obstacles ».

Les enseignants récolteront leur rétroactivité vers le mois de juin. Il s'agit d'un montant d'environ \$1 500 qu'il n'ont pas eu pour l'année 1986. Les enseignants gagnent en moyenne un salaire annuel de \$36 000.

NOTRE COLLECTION PRINTEMPS ÉTÉ EST ARRIVÉE

Une mode de qualité à meilleur prix

ACHETEZ DIRECTEMENT DE L'IMPORTATEUR, LES GRANDS NOMS DE LA MODE ITALIENNE

et payez seulement

\$35000
LE COSTUME

Costumes de grandes marques importés d'Italie. 100% laine, coupe exclusive, finis main avec des tissus griffés de grands noms tels que: Marzotto, Bertotto, Luigi Botto, Valdarno, Policarpo, Zegna, etc.



Club 402 - HOMME

2160, rue de la Montagne, suite 402, Montréal, Québec H3G 1Z7
Du lundi au vendredi: 9 h 30 à 18 h; samedi: 10 h à 16 h. 849-9151

L'AVENTURE

DE PÂQUES



La promesse d'une saison en fleur! Pleine de soleil et de couleurs! Le printemps bourgeonne, éclate, rayonne à Place Bonaventure où 135 boutiques vous proposent leurs plus belles découvertes.

Et pour faire d'une pierre deux coups, venez visiter la clinique d'adoption de la S.P.C.A. mercredi, jeudi et vendredi au niveau métro.

Partez à l'aventure!



FÉMININ, SINGULIER!

Lorsque la mode se veut le reflet de votre individualité... découvrez nos collections exclusives d'ensembles printemps/été

Boutique
KETSIA



PEGABO
Exotica



LA MODE PRINTEMPS/ÉTÉ EN TÊTE!

PLACE BONAVENTURE 878-4489



Felix HOMME

La rencontre de

- l'élégance
- la qualité
- le service

présentés sous la forme alléchante de collections exclusives

ST. BLUE
PRÊT-À-PORTER FÉMININ

135 Magasins et Boutiques



Place Bonaventure
Galerie des Boutiques

ANDRÉ PRATTE

■ Le plan d'action de la Commission des écoles catholiques de Montréal pour améliorer le rendement scolaire, est « mal parti » et ne donnera pas les résultats attendus, a soutenu hier au cours d'une entrevue à *La Presse* la présidente de l'Alliance des professeurs de Montréal, Mme Lorraine Pagé.

UQAM: le conflit s'enlise

ANDRÉ PRATTE

■ Le conflit de travail opposant les chargés de cours et l'Université du Québec à Montréal s'enlise: il n'y a pas de négociations, les parties restent sur leurs positions, à 16 millions de dollars l'une de l'autre, et le gouvernement n'intervient pas.

Hier, le syndicat des chargés de cours a demandé une rencontre avec le premier ministre Robert Bourassa et a annoncé un renforcement de ses moyens de pression.

Tout en dénonçant l'« impuissance » de l'Université, le président du syndicat, M. Robert Tremblay, a accusé M. Ryan d'« enfermer l'UQAM dans le dilemme suivant: ou bien ils font un déficit et réorganisent leur budget pour rémunérer justement les chargés de cours, mais alors il les renie, ou bien ils ne bougent pas et l'UQAM reste fermée à 75 p. cent ».

À l'Assemblée nationale, le ministre a reproché au syndicat « d'essayer de remettre en question la politique du gouvernement vis-à-vis de l'UQAM à l'occasion de ce conflit ».

Selon M. Ryan, les chargés de cours auraient tout intérêt à en arriver à un règlement rapide avec l'Université, « quitte à ce que le problème fasse l'objet d'un examen approfondi au cours des prochains mois ».

Pour accroître sa pression sur l'Université et le gouvernement, le syndicat des chargés de cours a demandé aux membres d'un autre syndicat, celui du personnel non-enseignant de l'UQAM, de respecter ses lignes de piquetage. Ce syndicat doit prendre une décision à ce sujet aujourd'hui.

Depuis lundi, la session est prolongée d'une journée pour chaque journée de grève, ce qui signifie qu'à la fin de cette semaine, la

Les chauffeurs de Transco transporteront les handicapés

ANDRÉ PRATTE

■ À compter de mardi prochain, 60 enfants handicapés de la région de Montréal qui sont habituellement transportés à l'école par les autobus de Transco, bénéficieront à nouveau de ce service malgré la grève déclenchée cette semaine par les 570 chauffeurs de cette compagnie.

Il s'agit d'enfants qui se déplacent en chaise roulante et qui ne peuvent donc être transportés qu'à bord de véhicules spécialement équipés.

Pressées par le ministre du Travail Pierre Paradis, les parties en sont venues à une entente sur cette question hier soir.

Ce service ne sera pas offert à des dizaines d'autres handicapés, notamment des déficients mentaux, qui n'ont pas besoin de fauteuil roulant pour se déplacer.

La grève des chauffeurs prive de transport 40 000 élèves de 11 commissions scolaires de l'île de Montréal et de la rive-sud. Les parties n'ont pas négocié sur le fond du conflit depuis samedi dernier, et aucune rencontre n'est prévue pour l'instant.

Les pourparlers achoppent sur l'augmentation de salaire demandée par les chauffeurs.

Entre-temps, la Commission scolaire Baldwin-Cartier, qui dessert l'Ouest de l'île, a mis en demeure la compagnie Transco de rétablir son service d'ici une semaine, sans quoi elle menace de faire temporairement affaire avec d'autres transporteurs, aux frais de Transco.

Les profs croient que le plan de la CÉCM pour hausser les notes des élèves est mal parti

Le scepticisme de Mme Pagé tient à la fois aux solutions proposées dans ce plan d'action, et au fait que celui-ci a été élaboré sans consultation avec les enseignants.

« La démarche est foncièrement ratée et porte en elle-même les problèmes qu'on va rencontrer plus tard », dit-elle.

Rappelons que l'idée de ce plan d'action, dont seulement les grandes lignes ont été tracées jusqu'ici, a été lancée en décembre par le directeur général de la CÉCM, M. Laurent Portugais. Constatant la baisse dramatique des résultats des élèves de la Commission depuis 1972, M. Portugais et les commissaires ont décidé de faire de l'amélioration du rendement scolaire la priorité de cet organisme pour les prochaines années.

Deux pistes d'action ont été retenues: le soutien à la qualité de

l'enseignement (exemple: s'assurer que tous les élèves aient en main les manuels scolaires de base), et la mise en place d'un système de supervision du travail des enseignants par les directeurs d'école.

La présidente de l'Alliance des professeurs craint que la Commission agisse plus rapidement sur le second front que sur le premier, bien que celui-ci devrait, selon elle, commander l'action prioritaire.

« Les enseignants ont l'impression que le premier moyen n'est là que pour faire oublier le deuxième. »

Cela ne veut pas dire, selon Mme Pagé, que les enseignants

rejetent nécessairement toute forme de supervision. Déjà, note-t-elle, la convention collective prévoit qu'un directeur peut évaluer le travail d'un professeur et que la commission peut, même, selon des règles établies, congédier un enseignant incompetent.

Mais les professeurs craignent que le nouveau système de supervision ne permette au directeur d'évaluer leur travail et de prendre des mesures sans respecter la mécanique prévue dans leur convention.

De plus, Mme Pagé s'interroge sur la capacité des directeurs d'école de porter un jugement sur le travail de leurs professeurs:

« Comment peut-on concevoir qu'un directeur va connaître les objectifs de chaque programme, français, religion, mathématiques, sciences humaines, sciences naturelles, pour chaque niveau, et sera en mesure de vérifier si chacun des professeurs dispense son enseignement en conformité avec ces objectifs? »

L'Alliance des professeurs voudrait voir les commissaires remettre à plus tard le deuxième volet du plan d'action pour aiguiller les ressources de la Commission vers le premier, le soutien à l'enseignement.

Ce qui signifie, en plus de s'assurer que les élèves aient en main les manuels appropriés, embaucher des professionnels spécialisés dans l'enseignement aux élèves les plus difficiles et offrir aux professeurs plus de possibilités de perfectionnement.

La toute nouvelle Pontiac Firefly 87: «À ce prix-là, y vont l'aimer!»



PLAN DE PROTECTION GM
3 / 60 000 km
ANS SANS SUPPLÉMENT

7280\$

Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Pontiac Firefly de base, 2 portes et hayon, avec équipement standard. Transport en sus. Certains équipements représentés sont livrables moyennant supplément. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Le prix et les caractéristiques sont sujets à changement sans préavis.

La Firefly a tout pour plaire: économique à l'achat, pas gourmande à la pompe, étonnamment logeable, le tout avec un équipement standard impressionnant. Et bien entendu, elle est fougueuse comme une vraie Pontiac! Passez vite la voir chez votre concessionnaire.

5,1 L/100 km (55 mi/gal)

Résultats basés sur les méthodes d'essai de Transport Canada (cote combinée) pour une Pontiac Firefly 1987 avec moteur de 1 litre et boîte manuelle 5 vitesses. La consommation de votre Firefly peut varier selon les conditions d'utilisation.

Pontiac Firefly

Ça marche Pontiac!



L'ENVIRONNEMENT

ça m'intéresse!

Québec



Protégez votre jardin
Un guide illustré pour identifier et combattre les ennemis des plantes ornementales et potagères sans abuser des pesticides.
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
1986, 75 pages
EQQ 22851-0

4,95 \$



POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE
Introduction à la pollution atmosphérique
Un ouvrage essentiel pour toute personne qui s'intéresse aux problèmes liés à la pollution atmosphérique.
Ministère de l'Environnement
1986, 135 pages
EQQ 22860-9

12,95 \$



Santé environnementale au Québec
Qu'en est-il de la qualité de l'environnement au Québec? Quels sont les problèmes de santé qui y sont liés? Un ouvrage qui tente de faire le point sur cette question primordiale.
DSC de Rimouski
1986, 336 pages
EQQ 23193-6

29,95 \$

En vente dans nos librairies, chez nos concessionnaires, par commande postale et chez votre librairie habituelle.

Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5



M. Michaud a la fièvre du printemps!

Jusqu'à Pâques
de **40 à 60%**
d'escompte

sur tous les bijoux
et toutes les
montres!

**LA FIÈVRE
DE L'OR!**
de **40 à 60%**
d'escompte sur la
valeur réelle au
**RAYON
du BIJOU.**

**LA FIÈVRE
DE L'HEURE!**

de **40 à 60%**

d'escompte* sur plus
de 1 600 modèles
différents de

MONTRES réputées.
* sur le prix suggéré

**DU 8 AU
18 AVRIL!**



Bijouterie C.M. Michaud
937 est. Bélanger, MONTRÉAL
279-4527

Autos de luxe volées à Montréal puis revendues en Floride

Associated Press

FORT LAUDERDALE, Floride

■ La police vient de démanteler un réseau de vols sur commande, qui dérobaient des voitures de luxe à Montréal pour les revendre dans le sud de la Floride, en échange d'argent comptant ou de cocaïne.

L'opération Sunshine, menée par les autorités fédérales et locales, ainsi que par celles de l'État

de Floride, a mis fin à une enquête de 14 mois avec l'arrestation de neuf personnes, hier matin. Des mandats d'arrestation ont aussi été émis aux noms de six autres personnes, dont quatre Canadiens. Il s'agit de Maurice Poirier (54 ans), Réal Roberge (47 ans), André Blais (49) et Salvatore Nasso (36), tous de Montréal.

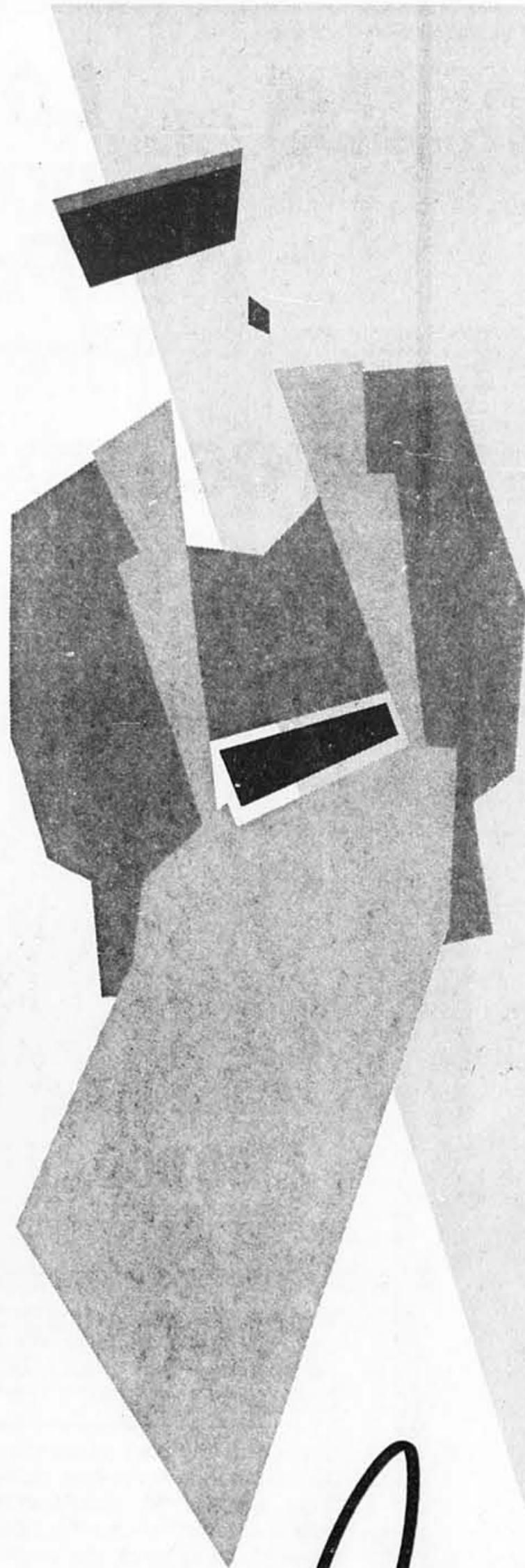
D'autres arrestations sont prévues dans les prochains jours, a indiqué le superviseur de l'opération, le détective Kenneth Staab,

de Pompano Beach.

Le réseau serait responsable de la disparition de 26 Jaguars, Cadillacs, Lincolns et autres, d'une valeur de \$750 000 (US). a ajouté le policier.

Les véhicules étaient volés au Canada, transportés en Floride, enregistrés de nouveau grâce à des documents de propriété canadiens volés, puis revendus à des intermédiaires ou à d'autres acheteurs contre de l'argent comptant ou de la cocaïne.

FAITES IMPRESSION



Liberté de style.

Liberté d'esprit.

Liberté de mouvement.

Portez un tailleur d'une

des collections prin-

temps de Lily Simon.

Tailleurs pratiques,

impeccables, classi-

ques. Toujours de

saison. Que des vête-

ments taillés à votre

image. Que de grandes

signatures qui souli-

gnent votre allure. Que

des lignes parfaites

pour la femme que

vous êtes.

AU-DELÀ

DE TOUTE EXPRESSION.

Lily Simon

LES GALERIES WESTMOUNT • 935-9775

CENTRE ROCKLAND • 341-6902

1320, RUE BEAUBIEN • 273-1771

1480, RUE SHERBROOKE OUEST • 932-7572

A. Gold & Sons
DEPUIS 1899

**VOUS PAREZ À TOUTE
EVENTUALITÉ QUAND VOUS
POSSEDEZ VOTRE PROPRE
TUXEDO**

Nous avons une superbe
collection, dernier cri, de
coupe impeccable.

- Revers tout satin.
- Bande de satin galonnée sur le pantalon.
- Bande de taille s'ajustant à vos gain ou perte de poids.
- Grande sélection de chemises, noeuds papillons et souliers de cérémonie.

Soyez donc prêts à une
minute d'avis pour tout
événement qui se présente.
Possédez votre propre tuxedo.

SEULEMENT

295\$

Modèles à devant
droit ou croisé.

souliers de gala
en cuir verni

**NOUS
CROYONS QUE
CHAQUE HOMME
DEVRAIT
POSSEDER SON
PROPRE
TUXEDO**

Et...
«Nous ne signons que des
vêtements qui vous vont à la
perfection»®

OUVERT JUSQU'À 21 H TOUS LES SOIRS

• CENTRE ROCKLAND • 960 STE-CATHERINE O.

• PLACE VERTU • FAIRVIEW PTE-CLAIRE • CARREFOUR LAVAL

• GALERIES D'ANJOU • PROMENADES ST-BRUNO

American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche et la carte A. Gold & Sons.

Les dernières offres de Loto-Québec rejetées par un vote très serré

PIERRE GINGRAS

■ C'est par un vote très serré, soit une majorité de 18 voix seulement, que les grévistes de Loto-Québec ont rejeté, hier en début de soirée, les dernières offres patronales déposées la veille.

A l'issue de l'assemblée, la plus longue tenue par les grévistes depuis le début du conflit, le 2 février, le président du syndicat, Jean-Guy Coutu, a exhorté ceux qui avaient voté pour l'acceptation des offres patronales de se rallier à la majorité. Malgré que l'exécutif syndical eût recommandé le rejet des offres, 161 cotisants ont voté contre cette recommandation alors que 179 autres se sont prononcés pour le rejet des dernières propositions de Loto-Québec, trois votes ayant été annulés.

La grève se poursuit donc jusqu'à nouvelle ordre et la prochaine assemblée est prévue pour le mercredi 29 avril. Selon le président du syndicat affilié à la CSN, de nouveaux moyens seront mis en branle dès la semaine prochaine pour amener Québec à presser les dirigeants de Loto-Québec de donner suite aux revendications des syndiqués. Par exemple, on lancera une campagne de publicité où le gouvernement sera invité à réfléchir sur les millions de dollars perdus au cours de ce conflit par la société d'État.

C'est mercredi que Loto-Québec avait déposé ses nouvelles offres. Chaque syndiqué avait d'ailleurs reçu par courrier spécial un résumé du document ainsi que les propositions patronales d'un éventuel protocole de retour au travail.

Les négociations achoppent toujours sur la reconnaissance de l'ancienneté comme critère de mutation et de promotion ainsi

que sur les salaires. À cet égard, Loto-Québec veut maintenir le statu quo, soit des conditions équivalentes à celles du secteur public, alors que le syndicat réclame des salaires plus élevés, comparables à ceux des employés de la SAQ ou d'Hydro-Québec. Les syndiqués craignent également que Loto-Québec confie de plus de plus de travail à des sous-traitants.

La convention collective des employés de Loto-Québec est échue depuis le 31 décembre 1985. Le syndicat réclame un nouveau contrat de trois ans. Le 19 novembre dernier, les syndiqués participaient à un arrêt de travail de 24 heures. Le 2 et 3 décembre c'était, cette fois, une grève de 36 heures. Et le 2 février, l'arrêt de travail qui avait été décrété pour une période de 49 heures s'est transformé en une grève générale illimitée. Depuis lors, une vingtaine de séances de négociation ont eu lieu, sans succès.

LOTÉRIES
1-976-2020
Résultats des 7 derniers jours.
Appelez à toute heure,
de n'importe où au Québec.
Frais de 65¢ par appel à votre compte de téléphone.

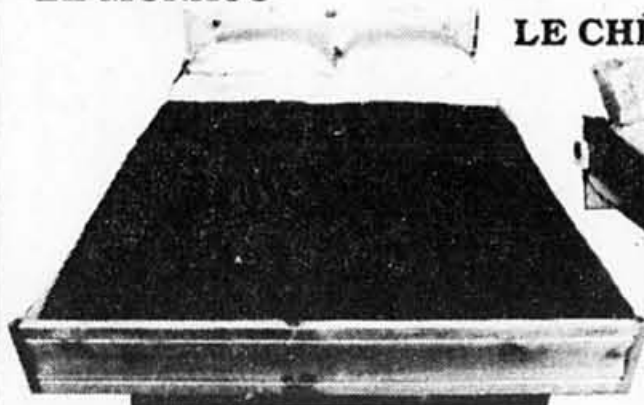
Au bord de l'eau:
condominiums de prestige
Le Presqu'île
500, Place Juge-Desnoyers
Suite 204
Pont-Viau, Laval, Qc
Informations: 663-5412
13 h à 17 h, lundi au jeudi
13 h à 17 h, samedi, dimanche

Offrez-Vous 1/3 de votre vie AU 2/3 DU PRIX

Nous passons 1/3 de notre vie dans notre lit. Choisir un lit d'eau, c'est choisir le confort total et la relaxation complète. Venez essayer nos divers matelas d'eau, plein mouvement ou anti-mouvement. Nous avons un grand choix à des prix très compétitifs plus une garantie à vie exclusive.

LE MONACO

LE CHÊNE



RÉG: 338.00\$

SPÉCIAL

225.00\$

RÉG: 499.00\$ SPÉCIAL

335.00\$

Enfin! une "Bonne Nuit" GARANTIE À VIE

Lits d'eau

Bonne Nuit

6344 rue Papineau
(près de Bellechasse)
Montréal
274-3511

3410 Côte Vertu
(face à Place Vertu)
Ville St-Laurent
336-2352

1795 Boul. St-Martin O.
Laval
682-3003

346 Notre-Dame
Repentigny
582-1826

564 rue
Charles Borromée,
Joliette,
759-8968

Plus de 40 modèles de lits d'eau
en exposition
Grands choix de mobiliers de
chambre à coucher et de literie
Livraison immédiate
Financement disponible
Franchises disponibles

Dépêchez-vous les quantités sont limitées. Ces offres se terminent samedi le 2 mai 1987.

Ouvert ou fermé

VILLE DE MONTRÉAL: Tous les bureaux de la Ville de Montréal et la Cour municipale seront fermés les 17 et 20 avril; un certain nombre de services seront cependant offerts et certains centres d'intérêt demeureront ouverts durant cette période:

■ Il y aura cueillette des ordures ménagères comme à l'accoutumée, les 17 et 20 avril.

■ Le Jardin Botanique qui présente son exposition annuelle du printemps, demeurera ouvert durant tout le congé pascal.

■ L'Aquarium demeure ouvert ouvert durant le congé, de même que les quartiers d'hiver des animaux au parc Angrignon.

■ Le Planetarium Dow qui présente le spectacle « Au-delà de la quatrième dimension », sera ouvert vendredi, samedi et dimanche, mais sera fermé lundi.

■ Les bibliothèques et les maisons de la culture sont fermées vendredi, dimanche et lundi, mais seront ouvertes samedi.

■ Toutes les aires de la ville, toutes les piscines intérieures et les centres communautaires seront fermés vendredi et lundi, mais seront ouverts samedi et dimanche.

■ Le Centre d'histoire de Montréal, place d'Youville, sera fermé les 17 et 20 avril.

POSTES: les succursales postales, les bureaux de poste et les bureaux auxiliaires seront fermés vendredi. Il n'y aura ce jour-là aucune livraison par facteurs, ni levée de courrier. Les services de livraison par expresse et de poste prioritaire seront réduits.

Samedi, le service normal sera offert. Il y aura une levée générale du courrier dans les boîtes aux lettres publiques à 8 h.

Dimanche, aucun service ne sera dispensé à l'exception d'un service de livraison par expresse, à 13 h.

Lundi, les succursales postales, les bureaux de poste et les bureaux auxiliaires seront fermés. Il n'y aura aucune livraison par facteur. Une cueillette générale du courrier dans les boîtes aux lettres publiques se fera à 17 h. Les services de livraison par expresse seront réduits, mais les services de poste prioritaire seront offerts.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: les trois salles de lecture de la Bibliothèque Nationale du Québec seront fermées du 17 au 20 avril inclusivement.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN: fermeture les 17 et 20 avril; ouverture aux heures habituelles les 18 et 19 avril.

LOTO-QUÉBEC: les bureaux de Loto-Québec seront fermés les vendredi 17 et lundi 20 avril. La Société reprendra ses activités habituelles le mardi 21 avril, à compter de 8 h 30.

A LAVAL: les bibliothèques du réseau lavallois seront fermées le Vendredi Saint, 17 avril, et le lundi de Pâques, 20 avril. Elles seront ouvertes le samedi 18 avril, et l'horaire régulier sera rétabli le mardi 21 avril.

JEANNE GATINEAU



POUR UNE PEAU JEUNE,
UNE GOUTTE DE BEAUTÉ PURE

«Perles Pures» de Jeanne Gatineau ne ressemble à aucun autre soin de beauté. Ce concentré vitalisant ne contient que l'essentiel. Sa formule de jour protège. Elle recèle un composant exclusif d'une efficacité étonnante, le IRL qui renforce l'auto-défense de la peau et retarde son vieillissement. Sa formule de nuit revitalise, répare, nourrit et fortifie. La peau retrouve donc son énergie vitale.
CONCENTRÉ VITALISANT
De jour, 30 perles de 0,37 mL.
De nuit, 30 perles de 0,37 mL. 155\$

OFFRE SPÉCIALE

Avec tout achat de 20\$ ou plus de produits Jeanne Gatineau, procurez-vous pour 13,50 un coffret Deluxe pour peau sèche (valeur de 53\$) contenant: crème Efficience 15 mL, base protectrice 15 mL, lait démaquillant 30 mL et ampoule Lifting Naturel 2 mL. Aussi disponible pour peau grasse. Offre en vigueur jusqu'au 25 avril 1987, jusqu'à épuisement des stocks. Centre-ville seulement.

204, COSMETIQUES

Simpson
MONTRÉAL

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Modification de nos heures d'ouverture durant la grève de la STCUM à notre magasin du CENTRE-VILLE de Montréal. Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 9 h à 17 h. Les jeudis et vendredis de 9 h à 21 h.

Tous les magasins Simpson de banlieue gardent les heures habituelles.

GBS
GENERAL
BEARING SERVICE INC.

**POUR QUE
ÇA ROULE**

Ouvert le samedi avant-midi 937-7423

2517, Hargrave (coin Hochelaga)
1325, rue Notre-Dame Ouest
5909, rue Jarry Est
1922, boul. des Laurentides

805, boul. Saint-Foy (Longueuil)
120A, boul. Saint-Croix
50, Laurent (coin Saint-Philippe)

Début du procès de Vaggione accusé d'avoir battu sa mère

■ Le procès de Serge Vaggione, un des membres de la première famille d'accueil « gaie » du Québec pour les malades atteints du

sida, s'est amorcé hier avec les témoignages de deux anciens pensionnaires de la maison.

Lorsque le Centre des services sociaux du Montréal métropolitain a appris que trois accusations de voies de faits, lésions corporelles et méfaits pesaient contre Vaggione, le statut de famille d'accueil, qu'il lui avait été accordé, a été suspendu en attendant le dénouement des poursuites criminelles.

Vaggione, qu'on accuse d'avoir battu sa mère, âgée de 72 ans, était assis toute la journée dans la salle d'audience hier alors que les témoins ont décrit à la barre l'atmosphère trouble qui régnait dans cette famille d'accueil du 4217, rue Saint-André.

La victime, de raconter les témoins, était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle criait souvent, appelait son fils à toutes les heures, se jetait par terre pour at-

tirer son attention. Vaggione qui buvait souvent perdait patience et la frappait pour la calmer.

Bruno Belisle, 21 ans, a raconté au juge Pierre Brassard que Vaggione l'avait invité à demeurer chez lui. Le témoin, qui n'avait pas de toit, devait assister souvent à des scènes entre mère et fils. Celui-ci l'avait attaché à une chaise une fois; à une autre occasion il lui avait donné des coups de pieds.

ckoi 97

D 19

CONCORDE

GRATTEZ ET ÉCONOMISEZ

LES VENDREDI ET
SAMEDI 17 ET 18 AVRIL

REMP LISSEZ
VOTRE PANIER
DE PÂQUES
D'ÉCONOMIES!

VOS
PROBABILITÉS
D'ÉCONOMISER:

10%

92 cartes sur 100

15%

4 cartes sur 100

20%

3 cartes sur 100

25%

1 carte sur 100

Grattez et économisez les 17 et 18 avril 1987 dans tous les magasins Simpson. Rappelez-vous ces dates parce que ces journées spéciales vous permettront d'économiser dans presque tous les rayons (voir les exceptions ci-dessous*). Le sceau Rabais Secret sur cette carte dissimule un pourcentage rabais qui vous permettra d'économiser de 10% à 25%!

NE GRATTEZ PAS LE SCAU
Seul un employé autorisé de Simpson peut gratter le sceau et valider votre carte, tout ce qu'il vous reste à faire, c'est de signer. Dès cet instant des économies fantastiques vous attendent!

***EXCEPTIONS:**
Tabacs, restaurants, articles d'alimentation, produits pharmaceutiques, collection d'accessoires Gucci, cosmétiques et fragrances, électroménagers BeaumarkTM et autres, fours à micro-ondes, stéréos, téléviseurs, électronique/vidéo, ordinateurs, jeux électroniques, chèques-cadeaux et la plupart des services à la clientèle.

NOTE: Services et franchises varient selon le magasin. Une liste de toutes les exceptions sera affichée dans chacun des magasins Simpson.

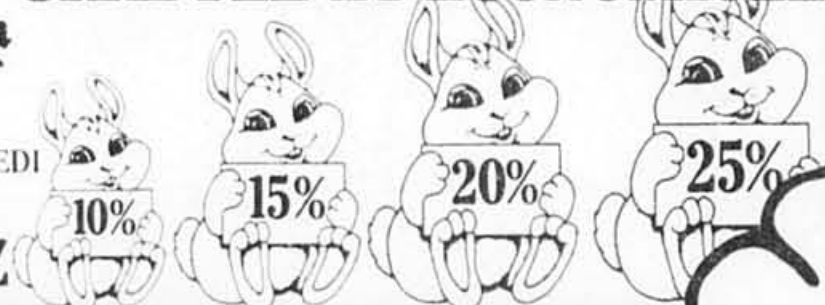
NOTE: Les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson (en poste ou retraités), de ses divisions et succursales, ainsi que leur famille immédiate ne sont pas admissibles aux rabais de 15% à 25%.

Simpson

GRATTEZ ET ÉCONOMISEZ

LES VENDREDI ET SAMEDI
17 ET 18 AVRIL 1987

ÉCONOMISEZ



**DES ÉCONOMIES
SPÉCIALES SOUS LE SCAU!**

NE GRATTEZ PAS LE SCAU!
SEUL UN EMPLOYÉ DU SIMPSON
PEUT ENLEVER LE SCAU
(DÉTAILS IMPORTANTS AU VERSO)

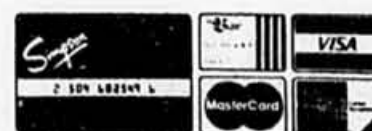
RABAIS JUSQU'À

25%

**ÉCONOMIES
SPÉCIALES**

**VENEZ GARNIR VOTRE
PANIER DE PÂQUES.
DEMANDEZ VOTRE CARTE
"GRATTEZ ET ÉCONOMISEZ"
AU MAGASIN SIMPSON**

Simpson
MONTREAL



AVIS À NOTRE CLIENTÈLE: MODIFICATION DE NOS HEURES D'OUVERTURE DURANT LA GRÈVE DE LA STCUM À NOTRE MAGASIN DU CENTRE-VILLE DE MONTREAL. LES LUNDI, MARDI, MERCREDI ET SAMEDI de 9 h à 17 h. LES JEUDI ET VENDREDI de 9 h à 21 h. TOUS LES MAGASINS SIMPSON DE BANLIEUE GARDENT LES HEURES HABITUELLES.